

LA POLICE ARRETE CINQ JEUNES MALFAITEURS

UNE ENQUÊTE DE LA POLICE MUNICIPALE QUI SE
TERMINE PAR PLUSIEURS ARRESTATIONS. —
DEUX ANS À L'ÉCOLE DE RÉFORME.

Il y a quelque temps, la police municipale de Saint-Hyacinthe menait à la barre des accusés plusieurs hommes qui sont maintenant en prison ou au pénitencier, après avoir été convaincus de vols en différents endroits de la région. De nouveau, nos policiers se sont signalés à l'attention publique en faisant la lumière sur une affaire qui avait d'abord paru mystérieuse. Cette affaire a eu son dénouement devant le magistrat de district Emile Marin, hier matin, alors que quatre jeunes gens ont été condamnés à l'école de réforme, tandis qu'un cinquième recevait une sentence suspendue.

Depuis plusieurs semaines des plaintes étaient logées au poste de police de Saint-Hyacinthe, au sujet de nombreux larcins commis dans toutes les parties de la ville. Le chef de police A. Bourgeois chargea le sous-chef Malo et les constables Gaucher et Foisy de faire une enquête et ceux-ci se mirent à l'œuvre.

Samedi dernier, la police était notifiée qu'une balle avait été tirée sur un train du C.N.R. qui laisse Saint-Hyacinthe à 10.30 heures de l'avant-midi. La balle avait brisé une vitre et était allée se loger dans le plafond d'un wagon pour passagers, après avoir failli atteindre la tête du conducteur du train.

Le constable Foisy, qui poursuivait son enquête sur les nombreux vols dont la population se plaignait, fut amené à examiner aussi cette affaire, avec le résultat qu'il opérât bientôt l'arrestation d'un jeune garçon de 15 ans qui donna le nom de Lucien Bouthillier.

Ce jeune garçon fut questionné et bientôt quatre de ses

compagnons étaient arrêtés par le constable Gaucher. Ce sont Maurice Barbeau, 14 ans; Lucien Cabana, 11 ans, Gaston Joly, 15 ans, et J. Lambert, 11 ans. Les cinq jeunes gens auraient avoué avoir été les auteurs de plusieurs vols dans notre ville. Il semble que Bouthillier était le chef d'une bande de jeunes malfaiteurs dont les déprédations avaient amené un grand nombre de plaintes à la police.

Mardi après-midi, les jeunes accusés ont comparu devant M. Ernest Picard, juge de paix. Ils auraient alors avoué être les auteurs de nombreux vols commis récemment, entre autres chez M. Ernest Dupont, où ils auraient fait main basse sur 40 livres de beurre; au Marché Centre de Saint-Hyacinthe, où une somme de \$45 fut enlevée de la caisse d'un marchand, M. Laflamme. Ils auraient aussi avoué avoir volé des poules dans le poulailler à la maison-mère des Soeurs de la Présentation et chez M. Georges Proulx, citoyen de cette ville. Enfin, on leur a également imputé le vol d'une somme de \$5, chez M. Damase Ménard, le vol de divers articles chez M. Jovite Sicotte, meublier, et des vols de sacs-à la cathédrale ainsi qu'à l'église du Christ-Roi.

Judi avant-midi, les jeunes accusés ont comparu devant le magistrat de district, M. Emile Marin. Bouthillier, Joly, Barbeau et Lambert ont été condamnés chacun à deux ans d'école de réforme. Cabana, qui n'a que 11 ans, a reçu une sentence suspendue. En outre, son père a fourni un cautionnement de \$100 pour assurer que le garçonnet ne violerait plus à l'avenir la loi.

DELEGATION CHEZ L'HON. D. BOUCHARD

L'Association des marchands-détaillants du Canada fait part de plusieurs suggestions.

A Montréal, au commencement de la semaine, une importante délégation de l'Association des marchands-détaillants du Canada, ayant à sa tête le président général, M. S. E. Desmarais, et le président de la section de la province de Québec, M. J. Emery Sauvé, s'est présentée devant l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, et lui a soumis plusieurs suggestions en vue de la conférence interprovinciale à Ottawa.

Les questions du salaire minimum, du charbon, du commerce de détail etc. ont surtout été discutées au cours de l'entrevue et l'hon. M. Bouchard a assuré la délégation de son appui. Au cours de l'entrevue, M. Bouchard a déclaré que les négociations se poursuivaient en vue d'importer du charbon à bon marché de la Russie. La délégation s'est déclarée favorable à ces pourparlers.

Outre MM. S. E. Desmarais et J. Emery Sauvé, la délégation comprenait MM. O. Normandin, Hector Langevin, C. Dansereau et autres.

LA GUIGNOLEE

Initiative de nos deux conférences St-Vincent de Paul.

Comme par les années passées nos deux conférences St-Vincent de Paul organiseront bientôt la quête annuelle de la Guignolee. Les membres et amis de ces deux associations passeront par les maisons de la ville pour y recueillir des aumônes en faveur des pauvres. Nul doute qu'ils recevront le même accueil chaleureux que leur a toujours réservé notre population.

La conférence Saint-Vincent de Paul de la paroisse Notre-Dame du Rosaire a fixé cette quête annuelle au dimanche soir 22 décembre courant. Le départ de tous ceux qui y participeront se fera de la salle paroissiale vers les sept heures. Le jeudi suivant, 26 décembre, les membres organiseront une vente de volailles. Elle aura lieu dans la soirée à la salle paroissiale.

Les membres de la conférence St-Vincent de Paul des paroisses de la Cathédrale et du Christ-Roi feront cette quête annuelle le lundi 30 décembre.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

M. l'abbé Omer Cloutier devient vicaire à La Présentation.

On annonce de l'évêché de Saint-Hyacinthe les changements ecclésiastiques suivants: M. l'abbé Oza Ménard, vicaire de La Présentation, nommé vicaire à N.-D. de Granby; M. l'abbé Adrien Dupuis, vicaire de N.-D. de Sorel, nommé vicaire à Notre-Dame de Granby;

M. l'abbé Dollard Boucher, vicaire de N.-D. de Granby, nommé vicaire à N.-D. de Sorel; M. l'abbé Lambert Collette, vicaire de Saint-Hilaire, nommé vicaire à Farnham;

M. l'abbé Omer Cloutier, vicaire de Farnham, nommé vicaire à La Présentation.

M. l'abbé Omer Cloutier, qui devient vicaire à La Présentation, est né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 12 septembre 1907, de Rémi Cloutier, commerçant, et de Maria Armstrong. Il a fait ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au grand séminaire de Montréal, et il fut ordonné en la chapelle du séminaire de Saint-Hyacinthe par S. Exc. Mgr J. A. Desmarais le 21 mai 1932. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. à déc. 1932) vicaire à Saint-Hugues (de déc. 1932 à juin 1934), à Notre-Dame de Granby (de juin 1934 à décembre 1935); nommé vicaire à La Présentation.

(Suite en page 8)

LA MAJORITÉ LIBÉRALE EST DE 657 VOIX

COMME QUOI LE "COURRIER DE ST-HYACINTHE" N'EST PAS AUSSI BIEN RENSEIGNÉ QU'IL VOUDRAIT LE FAIRE CROIRE.

On n'en finirait plus si l'on voulait dénombrer les faussetés qui paraissent chaque semaine dans ce "saint" journal qui a nom "Le Courrier de St-Hyacinthe".

C'est ainsi que, la semaine dernière, le "Courrier" annonçait comme vérité de l'Évangile, en se basant sur de soi-disant rapports officiels, que la majorité de M. Cyrille Dumaine, candidat libéral élu dans le comté de Bagot, était de 404 voix et non de 600.

Où le "Courrier" a pris les rapports officiels en question, c'est ce qu'il serait probablement bien en peine de dire, car les vrais rapports officiels donnent à M. Dumaine une majorité, non pas de 404 voix, mais de 657 voix. Le voici, le résultat officiel dans le comté de Bagot, à la dernière élection provinciale:

(T) signifie total de votes donnés; (B) signifie votes pour M. Be-

noit; (D) signifie votes pour M. Dumaine.

	T.	B.	D.
St-Rosalie, ...	310	195	115
St-Simon, ...	283	164	119
St-Pie (Village)	247	71	176
St-Pie (Paroisse)	364	109	255
St-Hugues (Vil.)	110	49	61
St-Hugues (Par.)	240	85	155
Upton (Village)	175	50	125
Upton (Paroisse)	175	34	141
St-Nazaire, ...	248	161	87
St-Christine, ...	145	59	86
St-Dominique (Vil.)	108	32	76
St-Dominique (Par.)	237	77	160
St-André (Par.)	174	52	122
St-Hélène (Vil.)	62	38	24
St-Hélène (Par.)	213	100	113
St-Liboire (Vil.)	132	72	60
St-Liboire (Par.)	225	96	129
Acton-Vale (Ville)	438	180	258
St-Théodore	229	105	124
	4115	1729	2386

Majorité pour M. Dumaine, 657.

ENREGISTREMENT DE TOUS LES CHOMEURS

UN SOUS-COMITÉ DE LA CONFÉRENCE INTERPROVINCIALE AVISERA AUX MOYENS D'OBTENIR LES NOMS DE TOUS LES SANS-TRAVAIL QUI PEUVENT ET VEULENT TRAVAILLER.

OTTAWA, 12. — La conférence interprovinciale entre aujourd'hui dans sa cinquième journée et cinq comités doivent tenir des réunions. Le comité du chômage et de la législation sociale tiendra sa troisième réunion, cet après-midi. Ce comité est chargé de résoudre le problème probablement le plus difficile. Hier, le président, l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail, a annoncé la création d'un sous-comité qui verra aux moyens d'obtenir l'enregistrement de tous les sans-travail au Canada qui veulent et peuvent travailler.

Le comité des mines a étudié la question de la réduction des droits sur la machinerie minière et des taxes sur les compagnies minières afin de donner un plus vif essor à l'industrie minière.

Les provinces de l'Ouest insistent sur certains amendements à la constitution, mais on ne croit pas que rien ne se fasse sous ce rapport avant que la Cour Suprême se soit prononcée sur la législation sociale.

La redistribution des secours-chômage et le projet d'un conseil de prêt fédéral occupent l'attention du comité des finances. On dit que certaines provinces s'opposent au contrôle des finances provinciales par le gouvernement fédéral, comme une atteinte à leur autonomie.

LE RAPPORT DEMOGRAPHIQUE POUR LA PROVINCE

LES CHIFFRES DU MOIS DE SEPTEMBRE MONTRENT QUE LA MORTALITÉ DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC EST À SON TAUX LE PLUS BAS. — NOTRE SERVICE D'HYGIÈNE.

Nous avons sous les yeux les statistiques démographiques de la province de Québec pour le mois de septembre, 1935. Ces chiffres nous sont communiqués par le service démographique du Bureau provincial d'Hygiène. Nous voyons que le taux de la mortalité a été réduit à son chiffre le plus bas depuis un grand nombre d'années.

Une comparaison de la mortalité dans les centres régis par les unités sanitaires et les autres centres de la province de Québec nous montre que les premiers accusent un état de santé des plus satisfaisants et supérieur aux seconds sous tous les rapports.

L'an dernier, à pareille date, dans notre ville, le personnel de l'Unité Sanitaire avait à faire face à une épidémie de rougeole. Certaines cérémonies qui avaient été prévues pour la Noël durent être contremandées à la dernière minute et le personnel dut être sur pied constamment pendant la période des Fêtes. C'est à son honneur que l'épidémie fut bien-tôt maîtrisée.

L'été dernier, le médecin, les garde-malades et les inspec-

teurs de l'Unité Sanitaire n'ont pas pris de vacances et se sont prodigués sans compter afin de combattre la mortalité infantile. Aussi les résultats accusent-ils une diminution très sensible dans les statistiques des maladies et de la mortalité infantiles. Cette année, il n'y a aucun signe d'épidémie et on peut dire que la santé générale est très satisfaisante.

Contrairement à l'expérience mais en réponse à l'attente, la mortalité du mois de septembre dans toute la province de Québec a été extraordinairement faible. Avec son taux général de 9.1, la mortalité générale n'aura été, depuis le début de l'année, que supérieure au taux de 8.9 du mois de juillet. Quant à la mortalité infantile, avec son taux de 96.8, elle marque une étape étonnante.

Ce fut toujours durant ce mois de septembre que, chaque année, le taux mensuel maximum a été enregistré. Sauf en l'année 1929, alors qu'une forte épidémie de grippe en janvier fit de nombreuses victimes parmi la population infantile, c'est septembre

UNE ASSEMBLEE IMPORTANTE

Amicale de l'Académie Girouard.

Dimanche le 15 décembre, à 2 heures p. m., dans la grande salle de l'Académie Girouard, aura lieu la seconde réunion du Comité de l'Amicale des Anciens de l'Académie Girouard, réunion qui selon la constitution doit être tenue publiquement. Convoquée régulièrement par voix ordinaires et par voix de ce journal la semaine dernière, le Secrétaire et le Président réitérent à tous les membres du Comité et à tous les Anciens l'invitation d'être présents à cette importante assemblée. Tous les Anciens ont libre accès à la salle et liberté de parole aux discussions soumises à l'Assemblée.

Afin de susciter l'intérêt que tous les Anciens doivent apporter au succès de la dite assemblée, le Comité croit satisfaisant au désir de tous en communiquant l'ordre du jour de cette réunion du 15 décembre prochain.

1—Rapports des sous-comités.
2—Rapport de la dernière Réunion de la Fédération.
3—Communication et explication d'un plan de propagande particulière chez les Anciens finissants connus, spécialement depuis 1916.
4—Amendements à la Constitution.
5—Suggestions par les Anciens.
6—Mot d'ordre.

Le Comité

(Suite en page 8)

ALERTE DANS UNE EGLISE

Un jeune homme arrêté par la police après s'être enfui de l'église du Christ-Roi. — Une enquête est à se faire.

Mercredi midi, le sacristain de l'église du Christ-Roi notait la présence dans l'édifice religieux d'un jeune homme dont l'allure lui parut suspecte. Il s'empressa de fermer toutes les portes à clef et notifia M. le curé C. H. Lafontaine qui alerta la police.

L'intrus avait été enfermé dans l'église, mais il parvint à se sauver par une fenêtre au moment précis où le sous-chef de police Malo et le constable Gaucher arrivaient sur les lieux. Les deux policiers se lancèrent à la poursuite du jeune homme et parvinrent à le rejoindre sur la voie du Canadien National, non loin de la rue Bourdages.

Après, le jeune homme a donné le nom de Paul Ledue. Il a été accusé d'avoir tenté de voler le contenu du tronc des pauvres, mais il a nié l'accusation. Comme la police provinciale a exprimé le désir de questionner l'accusé, celui-ci est gardé au poste de police en attendant sa comparution. Ledue déclare être âgé de 19 ans et être sans domicile.

AU DISPENSAIRE

Le rapport des activités pour le mois de novembre.

Voici le rapport du médecin et de l'infirmière du dispensaire anti-tuberculeux pour le mois de novembre 1935:

Nombre de cliniques, 12; Nombre de jours de cliniques, 11; Heures aux visites, 76; Heures aux cliniques, 43; Heures au bureau, 26; Heures totales de travail, 145; Nombre de cliniques antituberculeuses, 7; Assistance, 52; Nouveaux cas, 19; Rayons X, 16; Négatifs, 14; Positifs anciens, 2; Nombre de cliniques de puériculture, 5; Nourrissons et enfants examinés, 208; Nouveaux cas, 9; Visites à domicile par l'infirmière, 151; Bébés, 152; Cas ante-partum, 20; Cas post-partum, 9; Cas prescolaires, 42; Cas tuberculeux, 6; Patients référés vers le médecin, dentiste, etc, 18; Pièces de littérature distribuées, 181; Cas de contagion déclaré, 0; Cas dépistés, 2; Maison visitée, 1; Contacts et cas suspects examinés, 6; Enquêtes épidémiologiques, 2.

LE DEMEMBREMENT DE L'EMPIRE ETHIOPIEN

LE PROJET FRANCO-BRITANNIQUE COMPORTE LA DIVISION D'UN VASTE PAYS QUI, DEPUIS DES SIÈCLES, A TOUJOURS CONSERVÉ SON UNITÉ.

Londres, 12. — Le démembrement de l'Éthiopie, avec la cession de presque la moitié de son territoire à l'Italie, sera proposé par les gouvernements anglais et français cette semaine, dans un dernier effort désespéré pour obtenir du premier ministre Mussolini qu'il cesse sa guerre en Afrique.

La nouvelle est parvenue à Londres, de bonne source, que sir Samuel Hoare, secrétaire britannique des affaires étrangères, et le premier ministre Pierre Laval, de France, sont tombés d'accord sur les termes de paix dépassant de beaucoup les propositions de paix faites l'été dernier par la commission des cinq membres de la Société des nations et par les experts qui se sont concertés à Paris au cours de ces dernières semaines.

Les deux hommes d'Etat refusent de donner à l'Italie la province de Harrar et le corridor qu'elle cherche depuis longtemps à obtenir pour relier ses colonies en Afrique orientale: l'Erythrée et la Somalie italienne; mais au lieu de cela, ils lui offrent une vaste étendue de territoire dans le sud de l'Éthiopie, environ 250 milles de large et entre 600 et 700 milles de long, s'étendant depuis la frontière de la Somalie britannique à l'ouest jusqu'au lac Rudolf.

Cette étendue de territoire comprend non seulement les pays infestés de fièvre, mais une région élevée fertile et salubre d'une superficie considérable; cette région, bien arrosée, conviendrait admirablement à la colonisation. Elle placerait sous l'autorité ita-

SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS DE BOVINS CANADIENS

UNE INTÉRESSANTE CONFÉRENCE DU SECRÉTAIRE
M. ANDRÉA ST-PIERRE. — L'ŒUVRE D'UN GROUPE D'ÉLEVEURS DE LA PROVINCE.

M. Andréa St-Pierre, secrétaire général de la Société des Éleveurs de Bovins canadiens, prononçait récemment à Saint-Hyacinthe une intéressante conférence sur l'œuvre poursuivie dans notre province par un groupe d'éleveurs. Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs le texte de cette conférence:

On me demande de dire ici pourquoi j'aime la race bovine Canadienne et de faire un résumé de mon expérience dans l'élevage de cette race.

J'aime la race bovine Canadienne depuis 1922, alors qu'élevé à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière mon professeur en industrie animale m'apprit que cette race bovine était l'œuvre d'un groupe d'éleveurs de la province de Québec, qu'elle convenait bien à notre climat et à notre sol et qu'elle était profitable à exploiter en raison de ses aptitudes à la production économique du lait et surtout du beurre.

Je suis disposé à travailler en faveur de cette race depuis qu'on m'en désigna l'amélioration comme une œuvre nationale offrant un beau champ d'action pour un jeune technicien agricole se sentant des dispositions pour la zootechnie. Quant à mon expérience dans l'élevage des animaux de cette race, je commençai à l'acquiescer le 12 mai 1925, alors que je fus invité, à titre d'inspecteur propagandiste, à coopérer à l'amélioration de la race bovine Canadienne.

A cette date, la Société des Éleveurs de Bovins canadiens manifestait un regain d'activité sur les années précédentes. Depuis une couple d'années, le nombre de ses membres avait augmenté grâce à l'activité de

son bureau de direction et tout particulièrement de son nouveau secrétaire, M. Adrien Morin. La Société comptait alors 240 membres dont une centaine étaient de nouvelles recrues. Pour donner une idée juste de la situation dans laquelle fut entrepris à cette époque le travail d'amélioration de la race Canadienne, nous devons dire que les éleveurs qui la possédaient alors n'étaient pas tous aptes à coopérer à un travail d'amélioration ni même placés dans les conditions nécessaires pour exploiter avec profit un troupeau de bovins de race pure. Une forte proportion de ces éleveurs étaient situés sur des fermes dont le sol manquait de fertilité. La culture n'était pas appropriée à l'élevage du bétail, les étables n'étaient pas toujours hygiéniques, etc... Aussi, les vaches Canadiennes, d'une façon générale, manquaient de développement. Leur poids moyen était d'environ 850 à 900 lbs; quelques-unes ne pesaient que 700 lbs mais celles qui avaient été élevées convenablement pesaient normalement de 1000 à 1100 lbs. Quelques sujets avaient une belle apparence générale mais la plupart avaient certains défauts de conformation dont le plus commun: celui d'avoir la croupe grossière et inclinée.

Cependant, en dépit de leur manque de développement et de l'irrégularité de leurs formes, les vaches Canadiennes avaient une grande vigueur de constitution, une forte capacité digestive, beaucoup de qualité dans leurs membres, leurs tissus et leurs organes lactifères, puis leur tête indiquait un bon tempérament. Elles étaient frugales, rustiques, rarement

(Suite en page 8)

L'AIDE DU GOUVERNEMENT UN STIMULANT NECESSAIRE

LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE. — DIVISION EN 23 DISTRICTS AGRICOLES.

Depuis 15 ans, l'organisation agricole dans la province a progressé rapidement sous la direction du département de l'Agriculture qui a su lui assurer un développement rationnel et systématique en divisant la province en 23 districts agricoles d'après la nature du sol, le climat, les marchés et les facilités de transport, et en déterminant, ainsi, les productions susceptibles d'être développées dans chaque région. Le département de l'Agriculture a placé un nombre considérable de techniciens au service des cultivateurs pour leur enseigner les méthodes modernes de culture et les aider à résoudre les problèmes qui se présentent dans l'exécution de leurs travaux; en organisant les services d'agronomie et d'économie rurale. Il a, de plus, multiplié les organismes coopératifs dans le but de grouper les cultivateurs pour l'achat des matières dont ils ont besoin et pour la vente de leurs produits, tandis qu'à la session de 1929, le gouvernement adopta la "loi du crédit agricole", préparée par le gouvernement d'Ottawa et, l'année suivante, se faisait autoriser à payer la différence entre l'intérêt annuel, calculé au taux de 5%, et celui chargé par la commission sur les prêts consentis aux cul-

tivateurs. Ce crédit agricole, le gouvernement le rendra encore plus facile, s'il le faut, dit-on, afin de permettre aux agriculteurs de racheter leurs hypothèques et améliorer leurs terres.

Le meilleur baromètre qui soit pour mesurer les progrès agricoles est, sans contredit, la statistique. Un examen sommaire des dépenses budgétaires faites par le gouvernement de la province pour venir en aide à l'agriculture et favoriser l'expansion des méthodes de culture perfectionnées, permet de constater qu'une partie du budget est consacrée à l'entretien des écoles d'enseignement agricole, au maintien d'un personnel de conférenciers, de professeurs, d'agronomes, d'inspecteurs et de chefs de service ainsi qu'au patronage des sociétés et des cercles agricoles. On remarque qu'en 1919, les montants versés pour fins agricoles dépassaient à peine \$800,000 tandis qu'ils atteignaient près de \$3,000,000 en 1934, et que les sommes versées par la province, durant la même période, sous forme de subventions et de prêts à l'agriculture atteignent le chiffre de 21 millions de dollars. On y apprend aussi que dans le Québec, les superficies ensemencées, en acres, étaient en 1934 de 5,784,700 qui donnent des récoltes d'une valeur évaluée à \$67,524,000.

En 1930, le gouvernement provincial apporta d'importantes modifications à la législation concernant les sociétés coopératives agricoles et dont les agriculteurs retirèrent de substantiels bénéfices. En 1935,

(Suite en page 8)

REMERCIEMENTS

Les deux infirmières organisatrices du concert au profit des pauvres remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu les encourager, soit par annonces, vente de billets, ou assistance au concert.

EN VISITE

M. et Mme Ernest Fournier de Biddeford, Maine, ont passé la semaine dernière chez leur parents M. et Mme Hector Pépin, de la rue Bourdages, de cette ville.

LE CLAIRON

JOURNAL HEBDOMADAIRE PUBLIE A SAINT-HYACINTHE

"Le Clairon" est imprimé par l'Imprimerie Yamaska au No. 173, rue Girouard, Téléphone: 498.

ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50
Ailleurs au Canada 1.00

EN VENTE CHEZ

M. Henri BARRE, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. Armand BROUSSEAU, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 13 DECEMBRE 1935

LA CONFERENCE D'OTTAWA

Tous les yeux, lundi dernier, se sont naturellement tournés du côté de la capitale, Ottawa, où s'ouvrait la conférence inter-provinciale convoquée par le premier ministre-clu du Dominion, le Très Hon. W. L. Mackenzie King.

La ville d'Ottawa est habitée à des conférences de cette nature, car depuis dix ans, elle a été le siège de quatre conférences interprovinciales, la première en 1927, sous l'administration King, et les autres en 1930, 1933 et 1934, sous le régime Bennett.

Seulement, comme le fait remarquer "L'Événement", c'est probablement la première fois dans l'histoire du pays qu'une conférence réunissant des gouvernements provinciaux qui, à une exception près, professaient la même doctrine politique que le gouvernement fédéral.

"Le seul gouvernement, dit "L'Événement", qui ne soit pas tout à fait d'accord avec le régime libéral est celui de l'Alberta et il faut reconnaître qu'il est d'une couleur qui ne déparera pas le tableau puisqu'il a adopté comme programme une chose nouvelle, le crédit social".

Le premier ministre du Canada et tous les membres de son cabinet, à l'exception de l'hon. sénateur Dandurand, actuellement en Europe, soit quinze ministres en tout, étaient présents à l'ouverture de la conférence.

Les provinces étaient représentées par leurs neuf premiers ministres: M. Taschereau (Québec), M. Hepburn (Ontario), M. Dysart (Nouveau-Brunswick), M. Macdonald (Nouvelle-Ecosse), M. Lea (Île du Prince-Edouard), M. Bracken (Manitoba), M. Patterson (Saskatchewan), M. A. Berhart (Alberta), M. Pattullo (Colombie Britannique).

Si on calcule que les chefs des gouvernements provinciaux étaient tous accompagnés de quelques-uns de leurs collègues, on constate que la conférence s'est trouvée à mettre en présence pas moins de cinquante premiers ministres et ministres des dix cabinets qui gouvernent le Canada.

Le premier ministre du Canada, l'hon. M. King, a ouvert la conférence par un grand discours et les premiers ministres des provinces ont ensuite porté la parole tour à tour, puis on s'est mis résolument au travail.

Les questions à débattre sont assez nombreuses et il y en a qui revêtent, dans les circonstances actuelles, une extrême importance, telle la question du chômage qui devra être réglée. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la conférence n'est qu'à son début, mais on a bon espoir, surtout en ce qui regarde la distribution de secours aux chômeurs, qu'il sera possible de trouver une formule qui satisfiera tout le monde.

M. King, pour sa part, a annoncé qu'il voulait créer une commission nationale sur le modèle du Fonds patriotique, lequel rendit de très grands services durant la guerre. Cette commission aurait son siège à Ottawa et des comités provinciaux surveilleraient sur place la distribution des secours.

Une chose certaine, la conférence modifiera le système actuellement en vigueur qui devra être maintenu pour quelques mois encore, c'est-à-dire tant que la belle saison ne sera pas revenue et que la situation ne se sera pas améliorée.

Plusieurs autres questions recevront également l'attention de la conférence. A dire plainement la vérité, c'est une tâche colossale que le premier ministre du Canada et ses collègues des diverses provinces ont devant eux. Souhaitons que leurs travaux portent leurs fruits et que le grand parti libéral donne encore une fois au peuple canadien l'idée qui l'orientera sur la voie du progrès et de la prospérité.

NOTES ET COMMENTAIRES

Les "inoffensifs garçons" dont parle M. Harry Bernard ont furieusement l'art, tout de même, de l'énervement. Il suffit qu'ils ouvrent la bouche pour qu'aussitôt le rédacteur du "Courrier" tombe dans une rage folle.

Les diverses questions dont parle le "Courrier" ont été suffisamment expliquées au cours de la dernière période électorale. Les explications demandées ont été données et le peuple s'est prononcé. Le peuple est souverain et le "Courrier de St-Hyacinthe" a mauvaise grâce à ne pas accepter sa décision.

Voici un exemple de la façon de procéder du "Courrier": Il annonce que la majorité de M. Dumaine, dans le comté de Bagot, est de 404 voix quand il sait pertinemment que les chiffres officiels donnent une majorité de 657 voix. Le jour-

nal qui fausse la vérité à Saint-Hyacinthe n'est pas le "Clairon".

Seule une cervelle obtuse comme celle d'Harry Bernard ne pouvait comprendre que "la vente à perte du courant" se disait, non pas de la centrale municipale, mais de la Southern Canada Pow. Le rédacteur du "Courrier" voit dans ces mots "un chat qui sort du sac". Il voit bien des choses, cet homme-là, et il en verra bien d'autres d'ici quelque temps. Ce n'est pas la centrale municipale qui vend son courant à perte dans la ville de Saint-Hyacinthe et tout le monde, y compris M. Bernard lui-même, le sait.

Nous avions annoncé que le journal de Brady, après avoir suspendu sa publication, pourait bien paraître encore quelques fois. Les événements nous ont donné raison. La feuille de Brady n'avait pas paru durant la semaine qui a suivi les élections provinciales, mais elle a paru samedi dernier. Doit-on comprendre qu'elle n'est plus hebdomadaire et qu'elle est devenue mensuelle? Naturellement, quand on veut publier un numéro spécial de Noël, il faut bien donner l'impression qu'on existe.

Entre parenthèses, M. Brady s'est encore trouvé un autre imprimeur. C'est M. Jean-Marie Carrette, journaliste ultra-bleu, qui est venu au secours du Titi. Pour combien de temps, nous ne pouvons dire. M. Brady, qui lance à tout propos des mouvements d'achat chez nous a une bien curieuse façon d'encourager l'industrie maskoutaine. Il n'y a pas de danger qu'il fasse jamais imprimer son journal à Saint-Hyacinthe. Pourquoi?

L'amateur de pêche: Voilà quatre heures que j'attends le train... Le chef de gare: Quand vous en aurez attendu comme moi, 50 jours, pendant vingt-cinq ans, vous aurez droit à une retraite.

L'OPINION DES AUTRES

INDEPENDANT ?

M. Authier représente l'Abitibi depuis l'instauration de cette colonie en comté; on le désigne couramment comme successeur de M. Vautrin à la Colonisation ou comme président de la Chambre; il n'est pas à prêter à l'orgueil, mais il a le droit de se vanter d'être le seul à avoir eu le droit de voter son élection, ou si cela était, il en faudrait d'autres preuves que celles dont le "Devoir" a entouré ses histoires à dormir debout. Du seul fait qu'il paraissait dans un journal réputé indépendant dans un journal réputé indépendant pendant des luttes électorales, ces histoires ont acquis quelque créance. Un journal indépendant n'est pas forcé de toujours dire la vérité; il peut lui arriver d'être trompé, mais quand il s'obstine à propager des faits qui ne sont vraisemblablement que des mensonges, la chose devient plus grave pour la réputation de la "bonne" presse, exploitation d'encyclopédies. Si M. Authier n'avait pas écrit sa lettre, le "Devoir" aurait continué de le clouer au pilori. Après cette lettre, il ne reste rien des insinuations du "Devoir" mais il ne reste rien non plus de la réputation de véracité de ce journal, qu'on peut désormais classer comme un organe d'opposition purement et simplement.

Olivier Asselin
Le Renouveau, -- Montréal.

CAPITAUX ETRANGERS

Il ne faut pas s'étonner que le Canada et la province de Québec reçoivent de l'extérieur plus de capitaux que les Québécois et les Canadiens n'en peuvent placer à l'étranger. C'est un principe d'économie politique élémentaire qu'un pays en plein développement comme le nôtre ne puisse se passer de capitaux étrangers pour mettre en valeur les immenses ressources que contiennent notre sol, nos rivières et nos forêts.

Si les financiers y trouvent un légitime et raisonnable profit, la population de notre province en retire de bien plus grands avantages encore. Comme l'a déjà dit l'honorable Alexandre Taschereau, "il est préférable d'avoir des capitaux américains pour développer nos industries que d'exporter notre capital humain aux Etats-Unis".

LEUR MANIERE

Tout le monde admettra avec le gouverneur général que la démocratie est en danger. Elle est menacée par l'oligarchie financière née du machinisme. Mais elle est menacée aussi par les critiques injustes des hommes d'Etat qui continuellement l'abîment. Alors qu'on devrait se borner à discuter les grands problèmes sociaux et économiques, on voit des groupes, comme ce fut le cas, par exemple, durant la dernière campagne électorale dans notre province, mettre tout en œuvre pour ravalier nos hommes publics. On les a représentés comme des tyrans, des voleurs, on a proféré contre eux les calomnies les plus ignobles, on a même exploité le sentiment religieux du peuple contre ses chefs. On traitait ainsi à l'endroit du libéralisme l'autorité civile, indirectement on prêchait l'anarchie, on créait des divisions, on menait la démocratie. C'est une bien mauvaise manière de travailler à faire régner partout la justice, qui est la base même de toute démocratie.

La Parole, -- Drummondville.

MONTREAL N'A PAS DESERTE

Selon les rapports officiels des officiers rapporteurs, 2,532 votes ont été enregistrés en faveur des candidats libéraux dans Sainte-Anne, contre 716 pour le candidat de l'Action libérale nationale; 4,484 en faveur des candidats libéraux dans Saint-Henri contre 2,418 pour le candidat de l'Action libérale nationale; 6,769 en faveur des candidats libéraux dans Verdun -- forte ressource conservatrice, entre parenthèses -- contre 6,518 pour le candidat conservateur (M. P. A. Laflèche, député sortant); 2,929 en faveur des candidats libéraux dans Dauphin contre 2,508 pour le candidat de l'Action libérale nationale.

J'ai plus loin et invoquerai les chiffres parus, non dans le "Canada" ou le "Soleil", mais dans le "Devoir" et "L'Action Catholique", chiffres qui révèlent qu'approximativement, moins Jacques-Cartier et Laval, deux comtés mi-urbains et mi-ruraux, il s'est enregistré dans Montréal, le 25 novembre dernier, 116,526 votes, dont 55,402 en faveur des candidats libéraux; 29,734 en faveur des candidats conservateurs; 28,698 en faveur des candidats actionnistes; 2,241 en faveur des candidats ouvriers, et 451 en faveur des candidats indépendants. La Riposte, -- Montréal.

SOUVENIR

Il me revient un souvenir de voyage. Dans les rues de Rome, un mendiant s'était porté à ma rencontre, l'air majestueux sous les haillons, et m'avait adressé cet étrange et fier message: "Cavaliere del Cristo, la carità! Chevalier du Christ, la charité!" Desormais, j'en tiendrais ce salut monnaie d'or, dans les rues, parmi les compagnons de chaque heure, lorsque je devinerais en eux la détresse du pêche et la faim de Dieu. -- Lionel Dufort.
Le Progrès de Valleyfield.

Les utopistes de tous les temps et de tous les lieux ont toujours voulu construire un édifice colossal, gratuit, sans fondation. Ils considéraient d'avantage les œuvres et l'action sociales du clergé séculier et des congrégations religieuses. Il n'y a pas à nous le dissimuler, le communisme, le "chancere rouge", ronger notre organisme social. C'est une cause de destruction sociale progressive, que nous avons tous intérêt d'enrayer le plus tôt possible, par des opérations et des cures appropriées et efficaces. Lorsque le feu est à la maison, on s'efforce de l'éteindre le plus vite possible! -- W. G.
Le Patriote de l'Ouest, -- Prince-Albert, Sask.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

Un plein bas de Noël. — Pour la première fois dans l'histoire, il sera possible de mettre dans un bas de Noël un bel auto neuf, et le choix qu'on en pourra faire sera reparti sur toutes les marques de l'industrie. C'est une façon de dire simplement que les modèles de cette année seront de deux mois plus à bonne heure sur le marché. L'industrie automobile, dans le but d'activer pendant les mois d'hiver un travail qui à ce moment était relâché, a avancé de deux mois le Salon national de l'auto et attend avec confiance le résultat de sa décision. Si le public achète... il n'existe maintenant aucune raison pour remettre au printemps l'achat d'un auto... les usines seront occupées à fabriquer les modèles qui seront exposés dans les milliers de salles de montre chez les marchands; ces derniers et leurs vendeurs seront fort occupés et ce qui est le plus important de tout, il y aura un regain inaccoutumé d'ouvrage et de salaire pour les ouvriers dans plus de soixante villes et villages du Dominion, où l'on produit les pièces et le matériel nécessaires à la fabrication de l'auto canadien. Voilà certes une manière agréable de jouer le Père Noël pour les habitants du Dominion. Dans l'esprit de la chose, les provinces d'Ontario et de Québec ont émis leur permis à bonne heure, répondant ainsi à la dernière objection que l'on pouvait apporter à l'achat prématuré d'un automobile.

Artiste moderne. — On exécutera probablement avec les outils de l'industrie la Mona Lisa du vingtième siècle. Frédéric William Lawrence, de la cité d'Oklahoma, un des humbles artisans de l'industrie automobile réputé pour son art à peindre les automobiles avec un fusil, s'est donné comme vocation d'employer ses outils pour peindre plus de cent ce nouveau pinseau. Tel que la palette dans les mains d'un vieux maître, le fusil aux doigts de Lawrence devient un instrument qui exprime ses sentiments et ses émotions intérieures.

Frederic William Lawrence, à l'emploi de Chief Painters Motors, Inc., les marchands du Pontiac à Oklahoma, est né en Angleterre en 1896; il débarqua au Canada à l'âge de douze ans. Il prit part à la Grande Guerre avec le régiment Royal Canadian; il fut blessé en 1916. Après sa sortie de l'hôpital, il s'engagea dans la Gendarmerie Royale du Canada. Il émigra aux Etats-Unis en 1923 et entreprit de peindre les automobiles pour le département expérimental du Pontiac.

Sous la surface. — Si vous désirez voir les améliorations des autos 1936, soulevez le capot. Elles y sont nombreuses. Parce qu'elles ne sont pas aussi apparentes que les toits-tout-relles ou les roues à genoux-mécaniques, ces perfectionnements ne contribuent pas moins au progrès. On peut citer comme exemple la fabrication de pistons plus légers. Dans le Oldsmobile et le McLaughlin-Buick, ces pistons portent le nom de pistons anodisés; ils sont de moitié plus légers que les pistons en fonte et un durcissement électrique en augmente la durabilité. Ils réduisent la consommation de l'huile; abaissent à un minimum les dépôts de carbone, prolongent la durée des papiers, et rendent plus rare l'écoulement des parois. En outre, ils baissent d'une manière évidente toute l'inertie. Avec une telle diminution d'inertie, avec une telle réduction de poids-mort, le moteur répond comme un pur sang à l'éperon. Le Chevrolet 1936 possède aussi une de ces améliorations cachées. Il s'agit d'un changement dans le moteur, par lequel les chemises d'eau descendent au-dessous du point le plus bas atteint par la tête du piston. Les segments par conséquent viennent en contact seulement avec la paroi refroidie du cylindre. Les cylindres se réchauffent uniformément et l'on atteint ainsi un contrôle automatique de la température de l'huile à moteur.

Courtoisie. — Une intersection dans une grande ville. Neuf heures moins le quart, et deux fillettes trottaient vers l'école. La circulation est indifférente comme toujours à l'école et aux fillettes. Un gros camion descend en trombe l'une des rues. Un camion de la Compagnie de Transport Direct, No. 60. Une application vive des freins, et le camion s'arrête. Le conducteur se penchant et faisant aux fillettes un geste courtois, les laisse traverser la rue. Et tout cela, peut-on le croire, à Montréal. En premier au salon de l'au-

L'EXPOSITION REGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

LISTE DES ÉLEVEURS DONT LES ANIMAUX ONT ÉTÉ PRIMÉS L'ÉTÉ DERNIER.

Nous continuons la publication de la liste des éleveurs de la région qui se sont classés gagnants à l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe, l'été dernier. La liste que nous publions cette semaine se rapporte au bovin canadien:

Bovin Canadien

Taureau né en 1935. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Major de l'Ecole; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Jules de la Victoire, No. 16498; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Denis 3N, No. 16,442; Albany Nichol, Lapréparation, St-Hyacinthe, avec Trapp des Bois, No. 16997.

Taureau de 7 à 12 mois. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Lemay Bijou, No. 16496; L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Baron de l'Ecole, No. 16284; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Bijou de Saint-Ours, No. 16325.

Taureau de 1 an. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Denis L10, No. 15863; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Jos de la Victoire, No. 16004; J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Lemay Castor, No. 16495; Albany Nichol, Lapréparation, St-Hyacinthe, avec Major des Etangs, No. 15,625; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Léo de St-Ours, No. 16320; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Charp. Dollard, No. 15,884; Maurice Michon, St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe, avec Commandeur de l'Ecole, No. 15,680.

Taureau de 2 ans. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Lemay de St-Hyacinthe, No. 15,145; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Alfa de la Victoire, No. 14,782; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Favi de l'Ecole, No. 15,158; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Vailant de la Victoire, No. 14,941.

Taureau de 3 ans. — Michel Lemoine, St-Victoire, Richelieu, avec Perfection de Saint-Ours, No. 14,163; Albany Nichol, Lapréparation, St-Hyacinthe, avec Majorique des Etangs, No. 14,166; Roméo Sylvestre, St-Simon de Bagot, avec Major des Pins, No. 14,150; Armand Beauregard, St-Dominique de Bagot, avec Charp. Marquis, No. 14,183.

Taureau de 4 ans et plus. — Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Adrien 13H, No. 12,571; L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Ultra Séduisant 13H, No. 12,863.

Championnat Junior. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Denis L 10, No. 15,863.

Championnat Senior. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Lemay de St-Hyacinthe, No. 15,145.

Grand championnat. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Lemay de St-Hyacinthe, No. 15,145; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Bijou de St-Ours, No. 16,325; Jacqueline, No. 15,303; Charmante, No. 16,332; Blandine, No. 16,395; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Charp. Dollard, No. 15,884; Charp. Juliette, No. 15,882; Charp. Princesse, No. 15,603; Charp. Jannette.

Progéniture Junior d'un taureau. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe avec la progéniture de Ultra Séduisant 13H, No. 12,863; Denise de l'Ecole L9, No. 15,348; Ultra Surprenante 13M, No. 15,861; Léa de l'Ecole, M7, No. 16,280; Ernest

Record des nouveaux autos. — Il est extraordinaire pour un homme de conduire en douze ans 90,000 autos neuves. Si l'on ajoute que tous ces autos étaient de la même marque, on y voit encore plus d'intérêt. John McMaster, employé de la General Motors of Canada Limited sur la ligne d'assemblage et la piste d'essai est l'auteur de ce record extraordinaire. Tous les autos étaient des McLaughlin-Buick.

Le premier sur cette route neuve. — Le premier auto qui parcourut la nouvelle route entre Whitney, Ontario, et le Parc Algonquin fut un Chevrolet, C.M-700, la propriété d'un ingénieur du Gouvernement. Si l'on considère que la route était terminée, il n'y a là rien d'extraordinaire. Mais elle était loin de l'être. Sur une distance de 28 miles, elle était impraticable. Seul un moteur froid et indéfectible pouvait accomplir ce fait.

Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec la progéniture de Vaillant, No. 6775; Jos. de la Victoire, No. 16,004; Loulou M8, No. 16,346; Huguette de la Victoire, No. 16,302; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu avec la progéniture de Alfa de la Victoire, No. 14,782; Blandine No. 16,395; Mode, No. 16,394; J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec la progéniture de Lemay de St-Hyacinthe, No. 15,145; Lemay Bijou, No. 16,496; Lemay Mignonne, No. 16,709; Lemay Élégante, No. 16,710; Albany Nichol, Lapréparation, St-Hyacinthe, avec la progéniture de Mignon de l'Ecole, No. 13,005; Major des Etangs, No. 15,625; Blandine des Etangs, No. 16,319; Bianca M5, No. 16,318; Charles Sansoucy, Saint-Ours, Richelieu, avec la progéniture de Perfection de l'Ecole, No. 11,889; Léo de St-Ours, No. 16,320; Rayanne de St-Ours, No. 15,949; Mina de St-Ours, No. 16,322; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec la progéniture de Élégant 2E, No. 9145; Charp. Dollard, No. 15,884; Charp. Juliette, No. 15,882; Charp. Princesse, No. 15,603.

Taur de 2 ans. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Précieuse de l'Ecole, No. 15,005; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Charp. Clara, No. 15,164; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Rose, No. 15,027; Albany Nichol, Lapréparation, St-Hyacinthe, avec Rosine des Etangs, No. 14,769; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Charmante 2L, No. 14,779.

Vache tarie de 3 à 5 ans. — Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Louiane de la Victoire, No. 14,359; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Charp. Favorite, No. 12,960; J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Fleur de St-Hyacinthe, No. 12,935; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Beauté de St-Ours, No. 14,039; Albany Nichol, Lapréparation, St-Hyacinthe, avec La Puce des Etangs, No. 12,765.

Vache tarie de 5 ans et plus. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Noirette de St-Hyacinthe, No. 13,824; L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Casine de l'Ecole 5K, No. 14,373; Albany Nichol, Lapréparation, Saint-Hyacinthe, avec Gazelle des Etangs, No. 14,317; Richard Désautels, St-Charles, St-Hyacinthe, avec Rayonne de St-Ours, No. 14,041; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Baronne de St-Ours, No. 14,285; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Denise 10F, No. 10,131.

Vache en lactation âgée de 2 ans. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Ultra Précieuse de l'Ecole, No. 14,523; J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Mode de Saint-Hyacinthe, No. 15,143; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Charp. Duchesse, No. 15,002; Albany Nichol, Lapréparation, Saint-Hyacinthe, avec Mignonnette des Etangs, No. 15,009; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Gilberte de la Victoire, No. 16,497; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Flora, No. 14,429.

Vache en lactation âgée de 3 ans. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Noirette de St-Hyacinthe, No. 13,824; L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Casine de l'Ecole 5K, No. 14,373; Albany Nichol, Lapréparation, Saint-Hyacinthe, avec Gazelle des Etangs, No. 14,317; Richard Désautels, St-Charles, St-Hyacinthe, avec Rayonne de St-Ours, No. 14,041; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Baronne de St-Ours, No. 14,285; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Denise 10F, No. 10,131.

(Suite en page 7)

Venez vous récréer dans le...

JARDIN D'HIVER DU CANADA

PRIX D'ALLER ET RETOUR 1ère CLASSE Billets à prix réduit pour VANCOUVER, VICTORIA et SEATTLE

Cette année, passez vos vacances d'hiver dans ce grand jardin qu'est la côte canadienne du Pacifique. Sous un climat enchanteur jouez au tennis et au golf, faites de l'auto, visitez des coins admirables. Billets de première classe, à prix réduit, du 1er décembre au 15 février avec retour jusqu'au 30 avril 1936. Privilège d'arrêts. Prix spéciaux aux hôtels. Informez-vous des taux réduits d'aller et retour et durée de validité des billets valables dans (a) wagons-lits-touristes et (b) wagons ordinaires.

ATTRACTION SPECIALE: Tournoi de Golf à Victoria du 17 au 22 février 1936.

Renseignez-vous auprès des agents du

Pacifique Canadien

THE MANUFACTURERS

Dit aux Jeunes Gens

vingt années à venir paraissent bien longues, durant lesquelles on s' imagine pouvoir accomplir beaucoup de choses. Lorsqu'elles sont passées, elles paraissent bien courtes et, parvenu au milieu de la vie, on s'aperçoit qu'une foule de nos projets n'ont pu être réalisés. L'assurance-vie est le meilleur moyen d'assurer son indépendance financière.

J. A. BELANGER

Représentant

St-Hyacinthe

LIFE

INSURANCE COMPANY

Siège Social
TORONTO, CANADA
Fondée en 1887

HOSPITALITÉ Canadienne Française 250

HOTEL de LA SALLE

DRUMMOND ET C^{IE} CATHERINE MONTREAL

EN FRAPPIER GÉRANT

SOUS L'ABAT-JOUR

RIEN QU'UNE FEMME...

N'être rien qu'une femme aux yeux pleins de douceur, Gaie, ainsi qu'un ciel clair où l'alouette passe, Simple, tendre, pareille au baiser d'une sœur, Grave comme la nuit quand elle emplit l'espace;

Former de ses doux bras des berceaux aux bonheurs, De sa voix, apaiser la souffrance trop lasse, Chanter l'hymne à la vie au bord même des pleurs, Poser le gai courage en fierté sur sa face !

En sa poitrine ardente, enfermer les soleils Des frémissants desirs, des chauds espoirs vermeils, Des infinis d'amour dont peut se griser l'âme !

Et croiser doucement ses mains frères d'enfant Au foyer qui s'éclaire à ce cœur triomphant Ne vouloir être rien, n'être rien qu'une femme...

Baronne M. FRANQUEUX.

VOS YEUX... CES MIROIRS

La redoutable patte d'oie est presque toujours causée par une fatigue nerveuse, si bien qu'il importe d'effacer, la tension par une reposante pression sur les centres nerveux.

Mais les yeux étant particulièrement délicats, je ne saurais trop vous recommander encore une grande circonspection pour entreprendre le massage de contours de l'œil.

Pour masser, ne vous servez que de l'extrémité des doigts. Promenez-les légèrement autour de l'œil, après les avoir imprégnés d'un corps gras. N'oubliez pas de masser longuement l'arcade sourcilière, siège d'un muscle très important. Le coin de l'œil s'abaisse, en effet, comme le coin de la bouche, et le visage en est tout aussi défiguré.

Il ne faut pas cependant vous rapporter exclusivement à l'infirmité de ce traitement rapide des rides des yeux, il faut ne pas surmener votre vue et la préserver du travail trop actif.

Le séjour prolongé au soleil qui nécessite un perpétuel clignement des yeux, l'attention soutenue pour apercevoir des objets lointains, la lecture de livres mal imprimés ou de caractères trop petits, sont autant de circonstances redoutables pour la netteté des yeux.

C'est donc dans ces occasions que vous devez vous appliquer à conserver la sérénité de votre regard, à le diriger sans effort vers les objets, en vous abstenant toujours de ce détestable clignement qui vieillit et enlaidit très vite.

L'HOMME APPORTE LE PAIN...

L'homme apporte le pain à la famille, mais c'est la femme qui lui procure les joies de l'esprit et du cœur. C'est la femme qui entretient au foyer, comme une lampe fidèle, la flamme de la bonté et de l'amour. La femme parfaite aime la gaieté, la propreté et la lumière. Elle a horreur des poussières et des mouches, et elle dépense ses forces sans compter pour le bonheur de la maison. La femme est dans la demeure ce qu'est l'abeille dans la ruche. Dès que l'aube paraît, l'abeille est à l'ouvrage. Elle va de tige en tige, de buisson en buisson, ramassant le liquide doré qui fera la prospérité du royaume. Tant que le jour luit, que le soleil brille, tant que l'ombre du soir n'a pas jeté son voile sur la verte campagne, l'abeille infatigable butine; elle ne s'arrête que la nuit. Et, tout enivrée de soleil, elle se repose dans la joie du travail accompli.

La femme, dans sa maison, va, vient, comme l'abeille, surveillant la table et le berceau, trouvant dans sa tendresse un courage sans cesse renouvelé. Ses yeux sont ouverts sur toutes choses, nul détail ne lui échappe. Elle a tout prévu, tout arrangé. La demeure est gaie, propre, ensoleillée. Pour que les siens soient bien vêtus et bien nourris, elle travaille tout le jour, jusqu'au soir, et ses mains ne sont jamais lassées de manier l'aiguille et le plumet. Et sa récompense est le sourire de ceux qu'elle aime. Elle lit sur leur figure épanouie le prix de ses travaux, et elle vit de leur joie, comme eux vivent du nid en son âme, du trésor de son amour.

Prier sans appeler à son aide la Très Sainte Vierge, c'est envoyer une lettre sans la faire apostiller par une personne puissante et aimée de Celui à qui on écrit.

LA MODE

La richesse des tissus. — Fantaisie dans le tissage, fantaisie dans le coloris font la richesse et la variété des étoffes nouvelles de laine et de soie. Aussi la mode actuelle attache-t-elle autant d'importance à l'originalité du tissu qu'à la façon d'un vêtement. Les lainages sont souvent composés de fils de grosseurs diverses, plats, tordus, noués. Quelquefois, sur l'un des fils de mohair forment des bouclettes de grosseurs diverses, alors que sur d'autres se mélangent des poils d'animaux; poils de singe, de fouine, de martre, d'ours, de gazelle, de chameau. Parfois ces poils sont mélangés un par un, alors que d'autres fois ils se rencontrent par groupes.

Pour les manteaux, on emploie de gros lainages travaillés de poils d'ours. Ce tissu, d'apparence assez rude quoiqu'il soit souple, se fait surtout de nuance marron; ces poils prennent en partie la teinte, tout en gardant un reflet marron. On voit beaucoup de manteaux en lainage "écœuré d'arbre", lainage entièrement fait de bouclettes mohair très serrées.

Les soieries nous réservent aussi mêmes surprises. Les crêpes sont grenus et quelquefois crêpés jusqu'à paraître plissés, quelques-uns sont cabossés et bosselés. Les taffetas, les moires sont changeants et glacés; parfois encore, ils sont lamés ou brochés de métal.

Quelquefois aussi, les soieries sont brochées et imprimées simultanément.

Les satins sont brillants et unis, ou mats ou cloqués. Les satins réversibles ne sont pas uniquement mats ou brillants, mais de deux coloris différents et en même temps unis sur une face et cloqués sur l'autre.

Les velours, très nombreux, sont de soie pure et à poils droits. Aussi souples que du voile, ils sont de plus infroissables et intachables à l'eau. Aux velours unis, s'ajoutent les velours changeants de deux tons, genre caméléon, les velours rayés, quadrillés, les velours mélangés d'un fil de métal. Ils sont le plus souvent violet et cerise, noir et rouge, ou vert et rouge.

Les lamés sont unis, granités, cabassés, ou ont des coulés d'or ou d'argent. On fait, pour le soir, des tissus merveilleux sur trame de métal.

Voici une robe de crêpe mat bleu, gaulé de papillons brillants et inégaux de tons différents; une autre en crêpe de soie vieux rose formant des roses en relief; puis un modèle plus original encore, fait d'un taffetas marron pastillé d'un gros pois raviné bleu clair. Ce besoin du brillant, du travaillé, se retrouve même avec le lainage et nous voyons les manteaux très élégants, ceux que nous portons pour les réunions de fin d'année et pour les visites de nouvel an, se faire en velours de laine à côtes en diagonale et filetés métalliques.

Chez qui étiez-vous placé précédemment ?
— Chez un météorologiste ?
— Et pourquoi l'avez-vous quitté ?
— Il fallait tout le temps des observations.

Radieux, grâce au Son ALL-BRAN!

Quand vous vous sentez découragé et déprimé, que tout vous est contraire, il arrive souvent que cet état résulte de la constipation ordinaire, causée par le défaut de matières assimilables dans votre régime alimentaire.

Ce malaise, qui peut déterminer des maux de tête et la perte de l'énergie, se corrige en mangeant une saveur céleste.

Les recherches au laboratoire démontrent que le Son ALL-BRAN Kellogg fournit les matières assimilables qui facilitent l'élimination et que le Son ALL-BRAN est riche en fer assimilable et en vitamines B. Les matières assimilables du Son ALL-BRAN sont moins affectées par la digestion que les fibres des fruits et des légumes. Douces en leur action, elles sont souvent plus efficaces. Cet aliment naturel n'est pas préférable à des médicaments brevetés, parfois nuisibles ?

Deux cuillères à soupe de Son ALL-BRAN chaque jour suffisent généralement, on a chaque repas dans les cas ordinaires. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Que le Son ALL-BRAN égaye votre vie ! Le carton rouge et vert se trouve chez votre épiciériste. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

DES RECETTES

Bonbons à la cassonade. — Deux tasses de cassonade, une demi-tasse de crème ou de lait riche, gros comme un jaune d'œuf de beurre (un peu plus si vous n'avez pas de crème), des noix et de la vanille.

Faites bouillir jusqu'à ce que le mélange fasse une boule molle dans l'eau froide; retirez du feu et battez jusqu'à ce que cela épaississe; ajoutez les noix hachées et de la vanille au goût; versez sur un plat beurré et découpez quand c'est un peu refroidi.

La viande. — Après le pain, la viande est une des principales nourritures sur nos tables. L'usage de la viande comme nourriture a été longuement discuté; mais, en dépit de tous les arguments de végétariens, elle conserve toujours sa popularité.

Dans bien des cas, il vaut mieux suivre l'intuition de la majorité que le raisonnement de quelques-uns qui ne basent leurs arguments que sur la théorie.

Un fait cependant est prouvé et certain: notre race bénéficierait d'un changement de régime en faisant un usage modéré de viande et en mangeant un peu plus de fruits, de légumes et de céréales.

Rappelez-vous que les parties les moins chères d'un animal de première qualité font des mets plus succulents que les parties les plus chères d'un animal inférieur. En d'autres termes, il y a toujours plus de satisfaction à acheter des viandes de première qualité.

Coupez toujours la viande sur le travers des muscles.

Ne lavez jamais la viande fraîche avant de la faire rôtir. S'il est nécessaire de la nettoyer, grattez-la et essuyez-la avec un coton humide propre.

QUELQUES CONSEILS

Dans une pièce unique. — Les maisons neuves offrent pompeusement aux célibataires et aux jeunes ménages modernes une assez grande pièce pourvue d'une vaste fenêtre, ainsi qu'une salle de bain et une minuscule cuisine.

Cette pièce unique exige un aménagement commode et confortable puisqu'elle seule, elle constitue le "home". On peut conseiller aux néophytes de ce genre d'installation d'acheter des meubles aux lignes très simples, peu susceptibles de se démoder, afin de ne pas verser dans les regrettables erreurs de goût que déplorent par la suite les débutants en matière d'installation.

Les points noirs. — Il ne faut jamais presser les points noirs pour les extraire, car il se forme à leur place un trou difficile à combler. On se frottera avec la mixture suivante qui les fera partir et resserrer la peau.

8 gr. de benzoate; 45 gr. de végétaline; 6 gr. d'acétate d'ammoniaque; 5 gr. de teinture de gailac; 2 gr. d'essence de reine des prés.

Pour le visage. — Le savon est souvent mauvais et irritant pour les épidermes délicats; aussi, doit-on se nettoyer le visage avec un corps gras — vaseline ou cold-cream — se frotter légèrement avec une eau de Cologne à 50 degrés et se passer de l'eau fraîche pour rafraîchir les chairs. La peau est alors claire et nette, sans rougeurs.

Pour rendre la peau souple. — Les parties exposées à l'air, comme le visage et les mains, deviennent souvent assez dures. Pour leur rendre leur souplesse, il suffit de se laver longuement une fois par jour avec une éponge très fine. Ce léger massage donnera bien vite de bons résultats et la peau reprendra sa souplesse primitive.

VENTRE AU FOUR

Faisons de la bonne cuisine, elle ne coûte pas plus cher que la mauvaise.

Avec vos dessertes de pain, ou du pain trop rassé pour être présenté, préparez un potage comme, seules, nos aïeux le savaient le préparer et le surveiller.

Faites tremper, dans du lait, vos morceaux de pain avec sel et poivre; faites cuire une longue heure et très lentement et ajoutez du lait au fur et à mesure de sa diminution. Le pain doit disparaître complètement et former une bouillie très claire. Liez avec deux jaunes d'œufs, délayés dans un verre de crème fraîche et faites fondre un bon morceau de beurre, avant de servir. Evitez ensuite l'ébullition.

Foie de bœuf à la cocotte. — Choisissez un beau morceau de foie de bœuf sans nerfs; le piquer de lardons roulés dans du sel, du poivre et des herbes odorantes réduites en poussière; l'envelopper dans une bande de lard. Faire cuire, à demi, de carottes coupées en fines tranches. Mettre le foie dans la cocotte grassement beurrée, faire revenir de tous côtés, puis ajouter les carottes, un

bouquet de persil, couvrir le récipient et mener la cuisson à feu doux. Lorsqu'on peut facilement piquer le foie avec une aiguille de bois, enlever ficelle et barde, faire dorer toutes ses surfaces et servir, sans trop laisser attendre, avec les carottes en couronne.

Champignons à la crème. — Les champignons doivent être préparés aussitôt que possible après la récolte. Les brosser, enlever la tige, les éplucher, les laver et les faire tremper pendant 4 heures dans l'eau froide additionnée d'un jus de citron. Egoutter et essuyer avec un linge doux. Les hacher, les couvrir d'eau, ajouter le jus d'un citron, du persil et du poivre en boules. Cuire doucement jusqu'à ce qu'ils soient tendres et jusqu'à réduction de moitié. Egoutter et arroser d'une sauce béchamel.

CONSEILS A LA MENAGERE

Une pincée de sel ajoutée aux "fudges" avant de les fouetter, les améliore.

— Comme le sel fait souvent coaguler le lait, ajoutez-le en dernier en préparant les sauces et les céréales.

— Pour réchauffer les biscuits, les brioches et les petits pains, humidifiez-les avec quelques gouttes d'eau, mettez le plateau qui les contient dans un récipient d'eau chaude et mettez-les au four pendant quelques minutes.

— Après avoir bouilli du bœuf laissez tremper deux ou trois carottes dans le liquide, jusqu'à son refroidissement.

Les carottes absorberont une grande quantité de sel et le liquide pourra être employé comme soupe.

— Tranchez les ananas avant d'enlever leur écorce et cette besogne sera plus facile.

— Lorsque vous employez de la levure en comprimés pour faire du pain, servez-vous d'eau de pomme de terre et le pain restera mou plus longtemps qu'en employant du lait.

— Recueillez l'eau égouttée des pommes de terre et employez-la comme partie du liquide pour les sauces blanches et les soupes.

— En préparant des gâteaux aux fruits, versez la moitié de la pâte dans le moule avant d'ajouter les fruits et ils ne se déposeront pas au fond du moule.

— Pour empêcher les beignets d'absorber trop de graisse pendant la friture, mélangez le sucre et le lait, laissez reposer pendant quinze minutes avant d'ajouter les autres ingrédients.

— Pour faire la crème se conserver fraîche plus longtemps, ajoutez une cuillerée à table de sucre de confiseur à chaque bouteille, brassez bien et tenez sur la glace.

Prends pour seule devise et forme pour seuls vœux: "Le bonheur, si je puis... mais le voir, je veux."

La vie d'un vieillard ressemble à la flamme d'une bougie dans un courant d'air.

Le médecin. — Eh bien, qu'est-ce que vous avez encore ?

Le malade. — J'ai des soucis, je me demande toujours ce que je ferais bien de moi.

Le médecin. — Je vais vite vous guérir de cela.

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoches, etc., il faut visiter le magasin

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Saint-Hyacinthe

VOUS Y TROUVEREZ AUSSI

un assortiment complet de Broadcloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.

SPECIALITES

Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.

Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.

Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review"

EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES REDUCTIONS

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Tél. 276

Saint-Hyacinthe

LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

L'ENFANT CARDIAQUE

Les maladies du cœur chez les enfants peuvent être congénitales ou acquises. Certaines entravent au développement normal de l'enfant avant sa naissance.

La cause de ces défauts de conformation se rencontrent dans la structure du cœur. Dans certaines maladies congénitales du cœur, les bébés sont bleus, soit que leur peau en général ait cette teinte bleuâtre qui se localise quelquefois aux lèvres, au nez, aux oreilles, aux doigts et aux ongles.

Les maladies acquises ou qui surviennent après la naissance d'un enfant dont le cœur est normalement conformé sont presque toujours le résultat d'un rhumatisme inflammatoire. Si nous voulons prévenir les maladies du cœur chez les enfants et les adolescents, empêchons d'abord le rhumatisme de se développer, ou s'il fait son apparition, ayons soin de le faire traiter dès le début afin d'empêcher qu'il ne fasse au cœur un dommage irréparable.

La cause spécifique du rhumatisme articulaire aigu n'est pas connue mais on croit généralement qu'il est dû à un microbe qui s'introduit dans l'organisme par le vie des amygdales. Cette affirmation s'appuie sur le fait que dans nombre de cas l'on relève une amygdalite, un mal de gorge ou autre infection de la gorge comme début de la maladie; d'aucun considèrent ces infec-

Un Moyen Rapide et Direct Pour Soulager Le Rhume

Traitement externe moderne, aidant à mettre fin aux rhumes sans absorption constante de drogues qui dérangent l'estomac.

EN SIMPLE FRICTION AU COUCHER

Deux générations de mères ont fait la preuve que le Vicks VapoRub traite ment le plus efficace pour les rhumes des enfants. Le VapoRub est un remède externe et sûr. Il évite les risques qu'entraîne l'absorption constante de drogues qui dérangent si souvent la digestion et l'appétit, en diminuant la résistance physique alors qu'elle est la plus nécessaire.

En simple friction sur la gorge et la poitrine, au coucher, le VapoRub commence à agir immédiatement — de deux façons à la fois:

1. Par stimulation à travers la peau, comme un cataplasme ou un emplâtre.
2. Par inhalation de ses vapeurs médicamenteuses, pénétrantes, dégagées à la chaleur du corps et aspirées directement dans les voies respiratoires enflammées.

Se poursuivant pendant la nuit, cette double action "vapeurs-cataplasme" traite les deux causes — l'irritation des muqueuses et la congestion — et facilite la respiration et aide à dissiper la congestion.

Un guide pratique pour les mères. Chaque année, le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes aide des familles de plus en plus nombreuses à diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Le Système Vicks a été soumis à des essais cliniques par des médecins praticiens, et mis également à l'épreuve par des millions de personnes qui l'emploient journellement. Dans chaque paquet de Vicks VapoRub se trouve une notice détaillée sur ce système.

tions comme premier stage de la maladie.

LE SUPREME AMOUR

Par JACQUES GRANDCHAMP

No. 3

— On épouse parfois un homme dont on ne soupçonnait point l'existence deux mois auparavant. — Pas moi ! Et tu oublies que je lui aurai fait ma profession de foi. — Elle aura au moins le mérite de ne pas être banale, ta profession de foi ! Je pense que le candidat à ta main sera édifié !

— Ce serait un imbécile s'il ne l'était pas après cela ! Dis-moi Pierre (et Nany, tout en élevant et abaissant vigoureusement les rames de bois verni sur l'eau claire de la rivière, Nany, devenue toute songeuse, interrogea ex abrupto), sais-tu ce que c'est que l'amour ?

— Pris au dépourvu par cette demande à laquelle il ne s'attendait point, le jeune officier balbutia d'un air contrain:

— Bien sûr que je sais ce que c'est.

Autour d'eux c'était un décor idyllique: les rives riantes, semées à foison de genêts d'or et d'ajoncs, bordées de hêtres touffus, de pins aux branches découpées comme une dentelle, arbres de toutes essences ensermentant étroitement la rivière qui serpentait onduleuse entre leur verdure intense, moins verte que son eau dormante.

A droite, entre les branches, on entrevoyait l'anse de Bénédicte, son petit port tranquille près de ses maisons blanches et de son clocher de granit. Sainte-Marine avec ses barques aux voiles rouges, puis, encore plus loin, la pointe et le manoir de Malakoff plantés comme une sentinelle avancée devant un

océan de saphir. Le ciel était de turquoise, la côte couleur d'améthyste, tout estompée d'une brume laiteuse comme une opale. Quel écrin merveilleux ! et qu'il était étrange qu'une voix jeune, fraîche, au sein de cette poésie qui les environnait, formulât, ingénument, sans aucun trouble ni émotion, cette phrase que tant de cœurs anxieux, passionnément épris ou follement jaloux, amèrement déçus ou vibrants d'espoir, ont soupirée avant elle depuis que le vieux monde est monde:

— Sais-tu ce que c'est que l'amour ?

— Tu m'embrasseras bien, finit par avouer Villard-Lebreuil, et je préférerai que tu demandasses à ton père de te renseigner sur ce point.

— C'est déjà fait.

— Eh bien, alors ?

— Papa m'a envoyé promener, en me disant que j'étais une grande gamine et que... ma foi... mon mari m'expliquerait !

— Il a eu raison, affirma Pierre soudain délivré d'une réponse gênante, ton mari t'expliquera.

— Oh s'il faut attendre jusque-là ! gémit Nany dépitée. Si je prenais des livres dans la bibliothèque ?... L'amour, ça doit s'apprendre dans un bouquin comme la géographie ou l'arithmétique, mais on ne défend de toucher aux livres du bureau de papa !

— Et tu obéis ? ça m'étonne !

— Ah, mais c'est que j'ai donné ma parole d'honneur de n'y point mettre mon nez, et ça, tu sais, Pierre, c'est sacré !

— Tu es une brave fille à la bonne heure, Nany !

En une ferme étroite le lieutenant serrait la main de sa cousine. Elle avait vraiment une riche nature sous des dehors frustes, cette sauvageonne, et c'était déjà presque dommage de la civiliser, comme elle disait naïvement, en la rendant si sage.

Un peu émue, Nany riait à gorge déployée pour se donner de l'aplomb:

— Tu ne me fais pas souvent de compliment, ami Pierre, aussi je retiens celui-ci ! Mais l'heure s'avance, il me semble, j'ai une faim à avaler des briques, et toi ?

— Moi, je me contente de me sentir très en appétit.

— Comme tu es bien élevé, et comme tu parles bien ! Tu ne te sers jamais de mots d'argot ! Dis-tu "zut" quelquefois ?

— Pas souvent.

— Je m'en doutais ! Je ne te souviens pas d'une femme dans mon genre, elle te ferait trop honte !

Ce disant, la jeune fille sautait lestement sur la berge, attrait le grappin et amarrait solidement la yole. Elle prit sans façon le bras de son cousin pour remonter, cette fois très sagement, l'allée qui filait, sinuée, entre les platanes et les marronniers, puis, paraissant suivre le fil de ses idées, continua avec malice:

— Tu m'as dit que tu savais ce que c'était que l'amour... moi, je ne suis pas plus avancée que tout à l'heure sur ce chapitre, mais... puisque tu es si savant, c'est donc que tu aimes une femme ! Je parie qu'elle est brune, languissante et poète !

— Oh, Nany ! où vas-tu chercher tout ce que tu racontes !

Craignant de voir dévoiler son cher secret, Pierre ne répondit que par cette exclamation indignée ! Son cœur amoureux se reportait, attendri, vers Marie-Aimée de Lorres qui possédait, en effet, un charme allégué de créole, une chevelure sombre comme la nuit, et quelque préférence à la littérature. On eût pu toutefois lui appliquer la spirituelle épigramme de Lebrun-Pindare:

"Eglé, belle et poète, a deux petits travers, Elle fait son visage et ne fait pas ses vers."

car la fille du colonel de Lorres, qui tenait à sa réputation de femme supérieure, savait surtout se servir fort habilement de l'esprit des autres. Son salon littéraire, où elle lisait ses œuvres, était le rendez-vous de tous les admirateurs dont elle avait mis à profit la flamme et la science, l'une provoquant l'autre, pour offrir ensuite au public, sous sa signature, quelque sonnet bien tourné.

Déjà très favorisée par le Créateur, elle ajoutait à ses charmes des artifices destinés à en augmenter sensiblement l'attrait captivant !

Pierre l'avait aimée pour sa sérénité un peu affectée de jeune mûre enfermée dans sa tour d'ivoire, pour la netteté avec laquelle elle tranchait toute question d'art ou de lettres.

Tout droit pour jurer le vide qu'elle dérobait sous des apparences brillantes, trop rapidement épris pour s'être demandé si cette belle Précieuse était bien la femme qu'il lui fallait, le modeste poète lieutenant avait osé lever les yeux vers cette étoile ! Marie-Aimée lui répétait souvent que l'amour était l'unique puissance au monde, qu'à ses yeux, seul, existait le sentiment; que tout le reste: fortune, situation, honneurs, était vaine fumée, haïssable prose, et il se croyait, de ce chef, autorisé à pouvoir aspirer à sa main.

Aussi, quand Nany lui demandait, curieuse: "Sais-tu ce que c'est que l'amour ?..." avait-il pu répondre en connaissance de cause: "Bien sûr que je sais ce que c'est !" car il se croyait alors éperdument amoureux.

III

L'express de Paris n'était pas encore arrivé en gare de Québec. Nany, bien plus que le rouleur, avait mené à un train d'enfer le cob qui attelait son tonneau et, s'était attardée à dévorer, en compagnie de son cousin, force crêpes de dentelle

chez Mme Grandpierron (de célèbre mémoire), apostrophant les employés pour les interroger au sujet d'un retard qui lui semblait désormais inévitable.

Lorsqu'elle se fut entendue répondre que le train arriverait à l'heure fixée par l'horloge, elle rejoignit Pierre qui achetait des journaux à la bibliothèque.

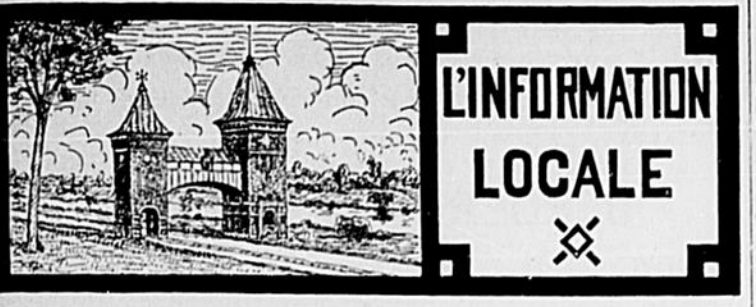
— Tu ne prends ? "L'Echo de Paris", "l'Action Française", "le Temps" ! Pouché ! Tout ça c'est de la "politique", comme dit papa, c'est trop sérieux pour moi. Je vais acheter "Lisette". J'y ai été à bonneter si longtemps ! et tous ces petits bonhommes m'ont fait mourir de rire par leurs farces ! Tiens ! ça à l'air drôle ! Je prends !

— Nany ! Pas cela ! La main nerveuse de Pierre s'arrêtait sur celle de sa cousine qui, désemparée, s'emparait d'un journal insignifiant, plus que léger, dont le titre seul eût dû lui faire détourner les yeux.

— C'était pas convenable ? — Nany ! Pas cela !

La main nerveuse de Pierre s'arrêtait sur celle de sa cousine qui, désemparée, s'emparait d'un journal insignifiant, plus que léger, dont le titre seul eût dû lui faire détourner les yeux.

— Pour quoi ? La phrase de Nany s'étrangla dans sa gorge quand elle eut mesuré la sévérité du regard de Pierre. Docile, elle abandonna sur l'éventaire



A L'APPROCHE DES FÊTES

Mise en garde contre les dangers d'incendie.

Encore une fois cette année, la Ligue de sécurité de la province de Québec désire mettre la population en garde contre les sérieux dangers d'incendie qui menacent notre sûreté à la saison des fêtes.

Tout d'abord, on demande instamment à tous de s'assurer de la bonne condition des lumières électriques qu'ils placeront dans l'arbre de Noël, car un court-circuit dû à un fil défectueux peut faire jaillir l'étincelle qui mettra feu aux décorations de l'arbre, et causera un incendie peut-être désastreux.

On ne doit pas non plus pour la même raison placer des substances inflammables trop près des lumières ou des fils. Il est aussi absolument contre les règles de la prudence de se servir de chandelles ou tout autre mode d'éclairage dans l'arbre, à cause des graves dangers que cela comporte. Les lumières doivent être éteintes le soir avant d'aller se coucher; on doit veiller à ce que l'arbre ne soit pas placé trop près d'un foyer ou d'un appareil quelconque donnant une chaleur excessive pouvant déclencher un incendie.

Le foyer n'est pas le seul endroit cependant où la saison des fêtes crée des nouveaux dangers: les foyers qui se pressent dans les grandes magasins et sur les rues constituent en elles-mêmes des risques sérieux, à cause du danger de panique toujours présents en cas d'incendie, et des bousculades qui résultent de la hâte avec laquelle se pressent les gens. Un autre danger est celui des cigarettes et cigarettiers que l'on porte sur la rue, et qui peuvent mettre le feu aux vêtements des personnes environnantes. On conseille fortement à tous de jeter leurs cigarettes ou cigarettiers dans la neige avant d'entrer dans un magasin, car la densité des foules qui s'y poussent augmente de beaucoup les risques d'incendie constitués par les cigarettes.

A cause de la circulation qui existe dans les rues, la Ligue de sécurité a de plus offert au directeur Dufresne les services de son automobile "La voix de la Conscience", qui parcourt la ville en avertissant les piétons et automobilistes des infractions qu'ils commettent aux règlements de la circulation, et concourt ainsi de beaucoup à réduire le nombre des accidents si nombreux au temps des Fêtes.

CONCERT A LA SALLE N-D DU B. CONSEIL

La dernière grande attraction avant Noël.

Une bonne préparation aux fêtes de Noël sera donnée par la troupe de la Living Room, jeudi, le 19 décembre prochain, dans ses chants animés, dans sa partie musicale entraînante et dans ses histoires de bon aloi.

Assurez-vous donc de vous réjouir à cette bonne soirée du Bon Vieux Temps en achetant votre billet à la Pharmacie Brodeur.

Il ne reste déjà plus de billets pour la matinée. Bienvenue à tous.

IMPORTANT

Les rentes seigneuriales de la SEIGNEURIE ROSALIE sont échues et payables le 11 novembre.

Pour l'avantage des intéressés, les rentes seigneuriales et les arrérages de celles-ci seront acceptés à la Procure de l'Évêché de Saint-Hyacinthe jusqu'au premier janvier 1936. Après cette date, tous les arrérages seront mis en collection. Procure de l'Évêché, le 9 décembre 1935.

REMERCIEMENTS

La famille Ernest Tétrault désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Ernest Tétrault, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, oeuvre du noviciat, visites à domicile, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit.

CHEZ NOS SIGNALEMENTS

Inspection et classification annuelles de la compagnie.

Le vendredi soir 15 novembre dernier, à l'Arsenal du Régiment de St-Hyacinthe, se tenait sous la direction du Lt. Peterson assisté du Q. M. S. 1. Boileau tous deux du district Militaire No. 4, l'inspection annuelle de la compagnie des Signaleurs.

Lecture de la carte topographique et manutention des instruments. Lecture du fanion. Quatre messages. Lecture de la lampe, 4 messages. Travail sur une station de transmission de télégraphie visuelle.

Le 6 décembre dernier nous parvenait des Quartiers-Généraux de Montréal, les résultats des derniers examens ainsi que les chèques de gratification, que nous nous sommes empressés de distribuer, à la grande satisfaction des intéressés.

Ont conservé les points requis pour passer l'examen avec succès le Lt. J. A. Cormier, officier en charge de la compagnie, les Sgts A. Bonin et L. P. Michaud. Les soldats M. Brault, O. Cadotte, L. Cormier, G. St-Onge et T. Bernier.

On verra bien prendre note aussi que le printemps prochain aura lieu à l'Arsenal, une école de signaux sous la direction du Q. M. S. 1. Boileau. La date, le lieu et les moyens d'inscription seront indiqués dans les journaux locaux assez à bonne heure pour que les intéressés aient le temps de s'inscrire à la direction leur adhésion.

Cette école sera des plus instructives et ce sera joindre l'utile à l'agréable que de la fréquenter assidûment.

Lt J. A. CORMIER, Officier-Signaleur, Le Rgt. de St-Hyacinthe.

ÉTAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances. — Déc. 7: Joseph Philippe, Armand, fils de Damase Levesque et de Elise Lamontagne. Parrain et marraine: Philippe Levesque et Cécile Levesque. — Déc. 11: Joseph, Jules, René, Jean, Gaëtan, fils de Hervé Lachance et de Blanche Savoie. Parrain et marraine: Victor Cabana et Ida Cabana.

Décès. — Déc. Enlalie Lapointe, 82 ans, veuve de Pierre Cordeau. — Déc. 7: Elise Chartier, 78 ans, veuve de Zéphirin Phaneuf.

PAROISSE

Naissances. — Déc. 10: Marie, Irène, Henriette, Mariette, fille de Maurice L. Lazard, et de Juliette Thibault. Parrain et marraine: Georges Henri Pelletier et Irène Pelletier.

Déc. 11: Joseph, Raoul, Laurent, fils de Joseph Desrochers et de Aurèle Lafleur. Parrain et marraine: Raoul Girard et Laurencia Lafleur.

Mariage. — Déc. 9: Entre Joseph Laplante, fils de Albert Laplante et de Rosalie Tétrault et Marie, Madeleine, Annette Bachand, fille de Domina Bachand et de Louise Anna Bernier.

Décès. — Déc. 6: Irénée Tétrault, 54 ans époux de Marguerite Beauregard.

CHRIST-ROI

Décès. — Déc. 11: Jean Guy Latour, âgé de 10 jours, fils de Paul Emile Latour, et de Elucia Latour.

MGR BRUNAUT A ST-HYACINTHE

L'évêque de Nicolet rend visite à Nos Seigneurs Decelles et Desmarais.

S. Exc. Mgr Herman Brunault, le vénérable évêque de Nicolet, était de passage dans notre ville cette semaine.

Mgr Brunault est arrivé à Saint-Hyacinthe mercredi et est reparti pour Nicolet aujourd'hui.

Durant son bref séjour dans notre ville, l'évêque de Nicolet s'est retiré à l'évêché de St-Hyacinthe et a rendu visite à la maison-mère des RR. Srs de la Présentation.

GUÉRISON

Je désire signaler à l'attention du public la guérison d'une maladie de la gorge obtenue par l'intercession de St-Blaise.

Mme J. B.

FEU MME Z. PHANEUF

Jeudi matin, le 5 décembre, à Montréal, est décédée à l'âge de 78 ans, Dame Veuve Zéphirin Phaneuf née Eliza Chartier.

Les funérailles ont eu lieu, samedi matin à la Cathédrale de St-Hyacinthe. La maison Jos. Bertrand Engr. en avait la direction.

La levée du corps fut faite par le chanoine Nadeau, curé de la cathédrale. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edmond Chartier curé de Ste-Thérèse d'Avila, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés Emilien Chagnon et L. P. Breton comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait Mgr Emile Vincent de l'Évêché de Sherbrooke, cousin de la défunte, le chanoine F. A. Laroche de l'Évêché et le chanoine Nadeau, curé de la cathédrale.

Les porteurs étaient, MM. Elias Chicoine, Rosario Bérard, Victor Chartier, Jean Chartier, Alfred Chartier et Eug. Chartier.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: Albert Phaneuf, Ferrier Phaneuf, Frère Jacques de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur, ses petits-fils Rodolphe et Gabriel Phaneuf, son frère J.-B. Chartier, ses neveux, ses cousins et plusieurs autres.

CLUB OUVRIER INDÉPENDANT

Veillée du bon vieux temps. — Dépouillement d'un arbre de Noël.

Une veillée du bon vieux temps sera donnée prochainement dans les salles du Club Ouvrier Indépendant et cela va sans dire que tous les membres. Tous les membres sont spécialement invités à cette réunion familiale.

Dimanche, le 22 décembre courant, il y aura, dans les salles du club, dépouillement d'un arbre de Noël pour tous les jeunes enfants des membres sont spécialement invités à cette réunion familiale.

Le Club Ouvrier Indépendant désire remercier publiquement M. R. Phaneuf pour la cordiale entente qui existe entre cette association ouvrière et les pugilistes qui se rencontrent sous ses auspices. M. Phaneuf s'est dépensé sans compter pour organiser ces soirées de boxe qui sont devenues très populaires avec le public.

Samedi dernier, la soirée a été de toute beauté. Kid Lambert a obtenu la décision sur Kid Brière. Pit Lépine a aussi obtenu une décision sur Bob Robert. La rencontre entre Tom Madera et Bat Bandeville a cessé soudainement lorsque Bandeville a dû abandonner la partie avec un pouce cassé.

En semi-finale, Houle a obtenu la décision sur Filibotte. En finale, Kid Laperle a vaincu Al Bélanger par un knock-out dans la première ronde de leur match.

La soirée de boxe annoncée pour lundi, le 16 décembre, a été contremandée. Il n'y aura pas de boxe durant la saison des Fêtes et les populaires soirées reprendront au commencement de janvier 1936.

L'impression des soirées de boxe, M. Phaneuf, devant la très grande popularité de ses soirées, a décidé de faire venir à Saint-Hyacinthe les meilleurs boxeurs de la province, dans des rencontres qui devraient attirer un public considérable.

A l'heure actuelle, plusieurs jeunes pugilistes de notre ville sont à l'entraînement et ils devraient d'ici peu de temps se signaler à l'attention du public.

Tous les jeunes qui aimeraient apprendre la boxe sont cordialement invités à se présenter au Club Ouvrier Indépendant, où M. Phaneuf se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements désirés. A l'heure actuelle, plusieurs bons boxeurs sont sous contrat pour un an, tels Tom Madowa, Lou Filibotte, N. Houle, Kid Roy, Max Provost, etc. La reprise des soirées de boxe, au commencement de 1936, promet d'être intéressante et surprenante aux membres du club ainsi qu'au public en général.

REMERCIEMENTS

Mme Alma Savoie, M. et Mme Doria Savoie, M. et Mme Jean Paul Campbell remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Alma Savoie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

AGRÉABLE RÉUNION

Le 1er décembre se réunissait chez Mlle Marguerite Boisvert de la rue Ste-Anne, un groupe de compagnes de travail, afin de fêter son anniversaire de naissance.

Une adresse lui fut lue par Mlle Fleurette Laflamme, et un magnifique cadeau présenté par Mme Urbain Bélisle au nom de toutes.

Il y eut chant, musique, danse. Toutes se séparèrent tard en emportant un bon souvenir de cette soirée.

Étaient présentes: Mlle Marguerite Boisvert, Mme Oscar Bernard, Mme Urbain Bélisle, Mme Rosaire Beaudoin, Mlle Marie-Anne Giaré Cécile Comeau, Marie-Louise Baril, Marie-Anne Boisvert.

FEU TREFFLÉ TÉTREAULT

Les funérailles hier matin à Saint-Liboire.

En cette ville, le 10 décembre, au no 36 rue Bourdages, est décédé M. Trefflé Tétrault, à l'âge de 75 ans. Il laisse dans le deuil deux fils, Elzéar, de Saint-Dominique, et Jos. Héloï Tétrault, de Montréal, ainsi que trois filles, Mme Urgèle St-Onge (Angeline), Mme Pierre Bousquet (Alexandrina) et Mme Adélaïde Plante (Anna).

Les funérailles de M. Tétrault ont eu lieu hier matin à l'église paroissiale de St-Liboire, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. le curé Vézina, de St-Liboire, qui a aussi chanté le service. Les porteurs étaient MM. Pierre Bousquet, Joseph Joseph Desmarais, Joseph Côté et M. Brodeur. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Elzéar et J. Héloï Tétrault. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de St-Liboire.

La maison Bertrand, de St-Hyacinthe, avait la direction des funérailles.

SUR LA PLACE DU MARCHÉ

Le conseil municipal de St-Hyacinthe, à sa dernière séance régulière, a pris en considération une requête signée par presque tous les marchands de la place du Marché Centre, demandant d'amender le règlement du trafic pour permettre aux autos de stationner dans les rues Saint-François et St-Simon tous les jours de la semaine.

A l'heure actuelle, le stationnement des autos est interdit sauf le vendredi et le samedi sur le côté nord-est de la rue Saint-Simon et sur le côté sud-ouest de la rue Saint-François.

Les marchands ont représenté que cette interdiction leur était préjudiciable. L'échevin Ernest Picard a donné avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption d'un règlement à l'effet de permettre le stationnement des véhicules sur les rues Saint-Simon et Saint-François sur la place du Marché, tous les jours de la semaine.

LE SPORT DE LA RAQUETTE

Echos de l'assemblée générale et du programme annuel.

La semaine dernière les journaux locaux ont donné le compte rendu de l'assemblée générale du club de raquetteurs de cette ville. Cette réunion était des plus importantes.

Nous avons le plaisir cette semaine d'offrir à nos amis de la raquette, à tous nos anciens et nouveaux membres: le programme annuel des activités du club. On le trouvera dans une autre colonne.

Déjà le chalet est loué et aménagé, sur la rive nord, en face du Château-d'Eau. On constatera tout prêt, l'érection d'une confortable glissoire, une installation électrique, une belle tricolore, durant les belles soirées, au clair de la lune; l'aspect sera magnifique pour les bonnes prises de la glissoire.

Nos gais lurons et leurs amis membres du club, auront leur château-fort de la raquette au chalet, lequel est l'endroit idéal et qui sera l'objet des grandes réceptions.

Les officiers du club ont décidé de pousser leurs démarches pour que toute personne désirant faire partie du club l'Infatigable, devienne aussi automatiquement membre du club Athlétique de St-Hyacinthe, à 71 Mondor; et la contribution sera de \$3.00 pour la saison et les membres auront droit au chalet et à la glissoire.

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'Abbé Fra-X. COTE

Température du 5 décembre au 11 décembre 1935

Date	Max.	Min.	à 8 h	Baromètre à 8 a.m.	Pluie	Neige po.
5	14	-7	13	29.96		0.5
6	14	-6	10	30.67		
7	18	10	10	30.71		
8	32	26	28	30.08	0.20	2.5
9	34	32	32	29.76	0.34	1.0
10	35	30	34	29.86	0.03	
11	35	30	30	30.12		0.5

Précipitation: Neige 4.5po.; Pluie: 0.57p.; totale: 1.02po.
17 heures de soleil. — Nébulosité moyenne: 7/10.

REMARQUES: Moyenne maximum: 27.4 — Moyenne minimum: 16.4.

L'INFATIGABLE INVITE TOUS LES RAQUETTEURS

CETTE POPULAIRE ORGANISATION ÉTABLIT SON PROGRAMME POUR LA SAISON D'HIVER. — GLISSOIRE SUR LA RIVIÈRE.

Le club l'Infatigable, la populaire organisation de raquetteurs de la ville de St-Hyacinthe, vient d'établir son programme en vue de la saison d'hiver. Sous l'active présidence de M. Urbain Jutras, nos raquetteurs ont organisé une saison d'hiver qui devrait être une des plus intéressantes dans l'histoire de l'organisation. Un projet mûri depuis longtemps va voir son accomplissement cet hiver, par la construction, sur la rivière Yamaska, d'une glissoire. A l'heure actuelle, les travaux ont été commencés. La glissoire est construite près du chalet des raquetteurs, au village LaProvidence, et il ne fait pas de doute qu'elle sera le rendez-vous cet hiver d'un grand nombre de personnes.

pitaine, lieutenant, et du directeur musical.

Fév. 2.—Dim. Date à changer suivant la température.

Fév. 5.—Merc. Soirée des directeurs. Surprises.

Fév. 9.—Dimanche. Visite à l'étranger.

Fév. 12.—Merc. Parade. "Vite chaussons la raquette". Veillée des bienfaiteurs. Lunch.

Fév. 16.—Dim. Dîner aux "beans" au chalet.

Fév. 19.—Merc. Soirée du comité de régie.

Fév. 23.—Dim. Assistance à la messe. Photographie des membres du club. Sortie obligatoire.

Fév. 25.—Mardi gras. Soirée masquée. Surprises au chalet.

Mars 1er.—Dim. "Sleigh ride" à St-Pic. Allons-y les voirs!

Mars 4.—Merc. Soirée du "Bon vieux temps".

Mars 8.—Dim. Sortie à l'extérieur.

Mars 11.—Merc. Tout le monde au chalet. Glissade au clair de la Lune. "Pas d'oukage!"

Mars 15.—Dim. Dîner au chalet. Surprises du président.

Mars 18.—Merc. Soirée d'amateurs... vous allez voir si on va rire.

Mars 22.—Dim. Partie de sucre... Emportez la palette "vieux"!

Mars 25.—Merc. Fête spéciale en l'honneur de M. Amédée Lacroix, récemment nommé "membre à vie". Bravo au "Sénateur" du Club l'Infatigable!

Mars 29.—Dim. Dernière sortie. Rassemblement de nos gais lurons. Parade et Fermeture de la Saison.

REVEILLON DE NOEL

Il nous fait grandement plaisir d'annoncer que Chez Médé, cette année, les amateurs de danse pourront se divertir en même temps que réveillonner.

Pour cette circonstance le populaire propriétaire de l'établissement a engagé le fameux orchestre dirigé par Jimmy Jones. Aussi il y aura comme attraction spéciale un des meilleurs "Floor Show" de Montréal.

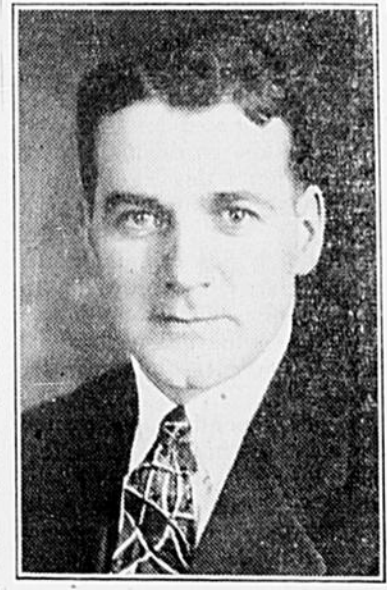
Vu la grande demande des billets, ceux qui n'ont pas réservé les leurs sont priés de le faire instamment s'ils veulent s'éviter un désappointement car les billets s'élèvent rapidement.

Donc au plutôt possible procurez-vous vos billets chez Médé, 71 rue Mondor; au restaurant Armand Brousseau rue Cascades; chez Auray Brodeur tabaciste, rue Cascades; ou de M. Lucien Bérard, 6 rue Mondor.

AVIS AUX DAMISTES

Veillez prendre avis qu'il y aura un grand concours de dame divisé en deux classes, c'est-à-dire A et B, qui commencera dimanche le 22 décembre prochain. Il y aura des prix en argent pour les deux classes. Pour la classe A \$10.00 en prix, classe B \$5.00 en prix. Tous ceux qui désireraient prendre part au concours n'auront qu'à s'enregistrer d'ici à vendredi le 20 courant au club damiste 43 Mondor.

N. B. Il y aura une grande réunion de tous les damistes de St-Hyacinthe au même endroit dimanche le 15.



M. Urbain Jutras, Président du Club

LES AVANTAGES ET L'ÉCONOMIE D'UN FOYER MÉCANIQUE

Valeur du "Volcano" fourni par la Maison Chalifoux & Fils, Limitée, de Saint-Hyacinthe.

Combien de propriétaires, d'industriels ou de commerçants, surtout dans la période de crise que nous traversons, voient arriver l'hiver avec appréhension, à cause des ennuis du chauffage et des multiples déboursés qu'il occasionne!

La rigueur des hivers canadiens ne peut évidemment permettre de supprimer complètement ces ennuis. Ceux-ci seraient toutefois singulièrement atténués, si plus de gens s'avisait d'utiliser des moyens de chauffage adaptés à nos conditions climatiques propres.

Voilà ce que réalise le foyer Volcano fabriqué par la maison Chalifoux & Fils, Limitée, ingénieurs, mécaniciens et fondeurs, (St. Hyacinthe Engineering Works), dont le bureau de ventes est situé à 1107, Beaver Hall, Montréal.

Ce foyer est un produit cent pour cent canadien étant fabriqué à St-Hyacinthe. C'est le plus économique qui soit sur le marché, car en brûlant du charbon canadien ou de menus charbons bitumeux, il permet de faire des économies variant de 25 à 60 pour cent, par comparaison avec le coût de revient du chauffage à l'huile, à l'anthracite, ou même au Buckwheat.

Il oblige naturellement à abandonner le chauffage au moyen d'une pelle pour le remplacer par le chauffage automatique qui, avec un minimum d'attention, donne la plus grande chaleur possible.

Voici d'ailleurs comment l'emploi du Volcano représente à la fois une économie de temps et d'argent sur tous les autres systèmes en usage. Fondé sur le principe du chauffage par en dessous, le Volcano alimente, par petites quantités de charbon, le dessous du foyer, assurant ainsi une combustion uniforme, distribuant le feu également et continuellement, pendant un temps considérable.

Le charbon se trouve poussé de bas en haut, sous le lit de combustible, repousse les cendres sur les côtés extérieurs des grils, et assure ainsi non seulement un feu toujours ardent, mais encore une combustion parfaite jusqu'à la dernière parcelle de charbon.

Quant aux gaz émanés au cours de la combustion, ils sont chassés par une poussée montante à travers le charbon rouge où, grâce à une aspiration forcée de l'air, tous les gaz combustibles sont consommés. On fait par ailleurs les réceptacles à charbon suffisants pour que le combustible accumulé serve de trois à quarante-huit heures, selon la grandeur de l'immeuble et la température désirée.

La boîte de transmission du Volcano est un véritable appareil de transmission. Le matériel utilisé dans sa fabrication est, d'un autre côté, de toute première qualité, et susceptible de longues années de service. Ce matériel, comme le mécanisme du Volcano, est spécialement adapté aux exigences du charbon bitumeux canadien.

Un des avantages de ce dernier, c'est qu'il est peu coûteux et très riche en unités thermiques. Son emploi dans le système Volcano assure une chaleur plus intense qu'avec tout autre appareil automatique, et de plus grâce à une combustion plus complète, supprime à peu près toute trace de fumée. Dans la plupart des cas, le Volcano économise ainsi de 15 pour cent à 75 pour cent sur le coût du chauffage. Il peut par ailleurs servir avec une égale efficacité au chauffage à l'eau chaude, à la vapeur ou à l'air chaud; il suffit, pour cela, d'enlever les grils et la porte du cendrier, sans effectuer d'autre changement à la fournaise. Contrôlé automatiquement, le Volcano peut chauffer de deux à trois jours sans nécessiter aucune attention.

Il importe d'insister sur la valeur d'économie de cet appareil, car cette économie, due à la fois à l'utilisation du charbon le moins dispendieux et à une consommation moins forte assurée par la régularité du chauffage, représente assez rapidement le prix d'achat du Volcano lui-même. Ce dernier peut encore, à l'occasion, être alimenté à la pelle, en attendant qu'une réparation quelconque soit faite.

Enfin, il permet une propriété des plus appréciables. La manipulation du charbon, en effet, est réduite à sa plus simple expression: l'alimentation de la fournaise par en dessous évite bien des ennuis; la combustion parfaite supprime l'inconvénient des cendres; tout le résidu du charbon se limite à quelques scories de mûche qui il suffit d'enlever de temps en temps; et l'absence de fumée comme de suie rend, d'autre part, l'appareil conforme à toutes les exigences des municipalités.

L'achat d'un Volcano suppose donc une grande cause de gaspillage et assure pour le charbon un prix de revient ne dépassant pas six dollars la tonne. Économie à laquelle personne ne saurait rester indifférent par les temps qui courent.

RADIO PROGRAMMES DE RADIO-CANADA

Emission spéciale d'après-midi de Noël. — Scènes d'un roman canadien bien connu.

Radio-Canada diffusera l'après-midi de Noël, c'est-à-dire de 3 heures à 5 heures, une émission à laquelle devront collaborer pas moins d'un millier d'ingénieurs, de techniciens et d'artistes. Le programme de cette émission qui a pour titre "La célébration de la fête de Noël au Canada" sera également transmis aux États-Unis grâce au réseau de postes de la National Broadcasting Company.

Un statisticien a calculé que pour relayer cette émission, il faudrait utiliser à peu près 32,000 milles de fils téléphoniques, de quoi enrouler le globe une fois et quart.

Ce qu'on a fait lors des fêtes jubilaires du roi, le 6 mai dernier, — lorsque plusieurs musiques militaires, pourtant éloignées les unes des autres de centaines de milles, purent néanmoins jouer des airs nationaux à l'unisson, grâce à un métrophone réglé et dirigé par Ottawa, — on le répètera cette année. Cette fois, ce ne seront pas des musiques militaires mais des chorales.

La radio officielle nous transportera encore chez les petites Dionne, alors qu'elles célébreront à leur façon, c'est-à-dire au milieu de leurs jouets, la visite du Père Noël.

D'ici la fin de la semaine, les directeurs artistiques de Radio-Canada auront élaboré tout le programme de cette fête. Ils espèrent surpasser en fait de pittoresque et d'attrayant le programme du 6 mai.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada donneront quelques scènes du roman de Georges de Boucherville, "Une de perdue, deux de retrouvées", le lundi soir, 16, à 10 heures. C'est une des oeuvres les plus connues au Canada français. De Boucherville a fait paraître "Une de perdue, deux de retrouvées" dans la Revue canadienne, en 1864 et 1865. C'est dire qu'elle marque, avec les oeuvres de Gerin-Lajoie, de Chaveau et de Marquette, les débuts du roman chez nous.

L'auteur situe l'action au Mexique, aux Antilles, et au Canada. C'est une série d'aventures qui se déroulent autour d'une affaire de succession. Il va sans dire que la Radio ne peut donner que des fragments de ce roman car il abonde en descriptions de toutes sortes, en situations les plus inattendues qui expliquent sa vogue. Au fait, c'est plus par le fantastique de ses récits que par son style que se recommande cette oeuvre.

"Fémina", qui dirige aux postes du secteur français de Radio-Canada, Mme Pierre Casgrain avec le concours de Mlle Annette Doré, donnera, sa prochaine séance le mardi, 17, à 9 heures.

Cette nouvelle tribune s'adresse aux Canadiennes-fran-

(Suite en page 5)

A L'AFFICHE AU THÉÂTRE CORONA

PROGRAMMES DE LA SEMAINE PROCHAINE

Dimanche et lundi, 15 et 16 décembre. — Tommy Bourdelle, Alice Tissot, Jim Gerald, Jacqueline Daix dans "L'Homme à l'oreille cassée"; aussi Barbara Stanwick, Robert Young dans "The Red Salute".

Mardi, mercredi, jeudi, 17, 18, 19 décembre. — Fred Astaire et Ginger Rogers dans "The Gay Divorcee".

Vendredi et samedi, 20 et 21 décembre. — Spencer Tracy, Virginia Bruce, Lionel Atwill dans "The Murder Man"; aussi Buck Jones et Polly Ann Young dans "The Crimson Trail".

L'HOTEL-DIEU DE SAINT-HYACINTHE

UNE INSTITUTION ENTIEREMENT CONSACREE AU SERVICE DES PAUVRES DANS LA BELLE VOCATION DES SOEURS DE LA CHARITE.

Le journal "L'Action Catholique", de Québec, a récemment publié l'intéressant article qui suit sur l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe:

Origine. — L'Institut des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe remonte à 1840. Saint-Hyacinthe n'était alors qu'un modeste village, avantagèrement situé, il est vrai, mais qui ne laissait guère prévoir les rapides et considérables progrès qu'il devait enregistrer vers la fin du même siècle. Déjà cependant l'attention de la province était attirée vers lui par deux centres de lumière intellectuelle que venait d'y allumer le zèle apostolique de Messire A. Girouard, curé du temps: La fondation d'un Petit Séminaire et celle d'un Couvent pour l'éducation des filles, dirigé par les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

A son digne successeur, messire Edouard Crevier, la Providence allait confier une autre fondation, celle d'un asile pour les pauvres et les abandonnés. Prêtre d'une vertu éminente et d'une admirable charité, dès son arrivée à la cure, messire Crevier avait prodigé les aumônes, les secours, les visites et les encouragements aux déshérités de sa paroisse; mais parce que les besoins dépassaient toujours ses efforts et ses moyens, voilà que ferma dans son esprit le projet d'un "hôpital" où le bien se ferait plus efficacement et d'une façon permanente.

A cette époque, St-Hyacinthe faisait encore partie du diocèse de Montréal, et c'est Monseigneur Lartigue puis Monseigneur Bourget qui recurent les premières confidences de ce projet. La question financière sembla d'abord un sérieux obstacle à son exécution mais le bon Curé avait une telle foi et une telle confiance en la divine Providence, qu'en dépit de ses modestes ressources, il jetait dès 1835, au coin des rues Claude et St-Joseph, les fondations du futur établissement. Terminée en 1840, la maison n'avait rien d'un palais: on dit même que la visitant un jour Messire Crevier eut un moment d'inquiétude: Quelles religieuses consentiraient à venir l'habiter? Mais il compta sur l'ardente charité et le grand esprit de renoncement de l'une ou l'autre communauté établies dans la province pour accepter

ce pauvre et froid abri comme une nouvelle fondation.

Fort de l'autorisation et de la sympathie de Monseigneur Bourget, messire Crevier plaça si éloquentement sa cause au printemps de 1840 chez les Soeurs Grises de l'Hôpital Général de Montréal, qu'il en obtint bientôt quatre religieuses. Filles de la vénérable Mère d'Youville et héritières de son zèle, elles arrivaient à Saint-Hyacinthe le 7 mai, pour fonder une maison absolument autonome, tout en gardant l'esprit et les œuvres de leur berceau religieux. C'étaient les Soeurs Marie-Michel-Archange Thuot, Tharsile Guyon, Honorine Pinsonnault et Emilie Jauron.

Les premières années. — La nouvelle Communauté avait le désir d'exercer toutes les œuvres de charité, indistinctement. Mais elle eut d'abord l'aspect d'un hôpital ouvert aux malades passants. On y recevait tous les genres d'infortune, mais les pauvres ne s'y fixaient pas; ils venaient y chercher guérison, réconfort, hospitalité temporaire, puis ils retournaient au soin de leur famille.

De bien consolantes conversions marquèrent cette œuvre dès ses débuts: entre autres, celle d'une malheureuse qui avait affligé la ville par ses désordres scandaleux, arrachait ce cri tout apostolique à Messire Crevier: "Quand même je n'aurais établi cette maison que pour le salut de cette seule âme, je serais assez récompensé, et je ne regretterais aucune de mes peines".

Né dans la pauvreté, l'Hôtel-Dieu devait en subir les privations et les renoncements durant de longues années: le bon curé fondateur avait bien promis du pain pour quatre mois; mais lui qui ne savait rien garder et que l'on nommait justement "le pauvre des pauvres" ne pouvait pas toujours remplir sa promesse. Les Soeurs curent donc la gêne... mais aussi les délicatesses de la charité. Entre toutes les bonnes âmes qui leur furent secourables, madame la Seigneuresse, J. Dessaulles, née Rosalie Papineau, fut à leur égard, l'intermédiaire de la divine Providence; rôle admirable qu'elle transmit à ses enfants et à ses petits-enfants.

Aux ressources offertes par la charité, les Soeurs joignirent celles que pouvait leur procurer un travail incessant.

En vraies Soeurs Grises, "elles ne refusaient aucun travail", et ouvrirent, dès le début de la fondation, des ateliers pour la confection des hosties, des cierges, des chaussures mêmes, des ornements d'église et des costumes ecclésiastiques, etc. malgré cela, on avait peine "à joindre les deux bouts..." et les pauvres économes se virent souvent à la veille de manquer de tout.

La charité inspira alors de belles organisations qui durent encore. Dès 1846, les Dames de Charité de la ville préparaient un premier bazar au profit de l'Hôtel-Dieu, et, depuis, c'est comme une tradition: chaque année a ses jours de grandes loteries et d'extraordinaire charité.

Progrès de l'œuvre. — Peu à peu le noviciat recruta des sujets; les pauvres et les orphelins se firent plus nombreux et la maison primitive devint trop étroite. D'hôpital qu'il était au début de la fondation l'Hôtel-Dieu devint bientôt hospice et orphelinat. Jusqu'en 1902, date de fondation de l'Hôpital Saint-Charles, on continua néanmoins à y recevoir des malades; mais les œuvres d'hospitalisation avaient le premier rang et centralisaient les activités.

Pour répondre aux besoins de la population, les Soeurs Grises se chargèrent temporairement en 1854 de la direction d'une école pour les filles, et ce jusqu'en 1882 alors qu'elles cédèrent cette œuvre aux Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie.

Le nouvel Institut fournit aussi sa part à l'apostolat en pays infidèle. En 1850, 1866, 1873, cinq de ses sujets allaient se rallier aux Soeurs Grises de Montréal qui portaient pour les missions de l'île à la Grosse ou du Mackenzie, et elles participèrent les labeurs et les sacrifices de ces pionnières de l'évangélisation dans le Nord-Ouest.

Les fondations. — C'est le propre de la vie de se répandre, et les Instituts Religieux n'échappent pas à cette loi générale. Dès 1862 l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe acceptait la fondation de l'Hôpital Général de Soré. Deux ans plus tard, 1864, une œuvre nouvelle s'inaugurait à St-Hyacinthe même par la tenue d'un Ouvroir où les filles et les femmes pauvres allaient se former au travail et aux diverses connaissances du ménage tout en recevant les secours appropriés à leurs besoins. En 1865, on fonda l'Hospice Ste-Croix de Marieville; en 1874, la métairie Saint-Joseph de St-Hyacinthe; au cours des années subséquentes, la communauté étendit ses rameaux dans divers centres du diocèse de St-Hyacinthe puis à Sherbrooke, dans quelques villes de la Nouvelle-Angleterre et jusque dans le lointain Keewatin, à LePas et à Norway House, comptant ainsi en 1935, 24 maisons et 707 religieuses professes vivantes.

Souignons ici le fait de l'année 1886 qui vit un nouvel essaim, autonome, cette fois, se détacher de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe pour fonder l'Hôtel-Dieu de Nicolet. Ce frère rejeton est aujourd'hui un grand arbre, à l'esprit et aux œuvres en parfaite harmonie avec l'Institut d'où il est sorti.

Incendie en 1917. L'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe fut reconstruit en 1922. Les deux ailes qui s'avancent sur sa façade semblent être comme deux bras immenses tout grands ouverts à la souffrance et au malheur, comme aux âmes désireuses de consacrer leur vie au service des pauvres dans la belle vocation de SOEURS DE LA CHARITE.

NAISSANCE

A Montréal, le 9 décembre, à M. et Mme J.-A. Valin, née Arma Lefrançois, une fille, baptisée Marie, Rolande, Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lefrançois, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme William Valin, grand-mère de l'enfant. M. J.-A. Valin, était autrefois de cette ville.

EN VISITE

Etait de passage en notre ville, ces jours derniers: Me Ernest Louis Monty, avocat de Holyoke, Mass. Il en a profité pour rendre visite à sa belle-soeur, Mlle Florence Larocque, du Grand Hôtel ainsi qu'à plusieurs de ses amis.

— Accusé, levez-vous.
— Voilà, mon président.
— Savez-vous lire et écrire?
— Non, mon président.
— Quelle est votre profession?
— Je lis dans la main.

Quand la délicatesse s'en va, la probité se lève pour la suivre.
Lamennais.

Pour placement d'argent

CITE DE ST-HYACINTHE, 5%, 1938

Pour rapporter 4%.

CITE DE ST-HYACINTHE, 5%, 1944

Pour rapporter 4.10%.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE LA CITE DE ST-HYACINTHE, 4 1/2%, 1945

Pour rapporter 4.10%.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE LA CITE DE ST-HYACINTHE, 4 1/2%, 1946

Pour rapporter 4.10%.

Prix et renseignements fournis sur demande.

RENE DESJARDINS, Gérant

CREDIT ANGLO-FRANÇAIS Ltée

Edifice Banque Provinciale,

Tél. Bureau 623

St-Hyacinthe, P. Q.

Tél. Rés. 988j

OEUVRE FECONDE DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

L'INDUSTRIE DES ANIMAUX A FOURRURE ET LE TRAVAIL ACCOMPLI AU COURS DES DERNIERS DOUZE MOIS.

St-Hyacinthe avait récemment un grand congrès d'éleveurs d'animaux à fourrure. Au cours de ces assises, on a étudié tout ce qui se rapporte à l'industrie vulpicide en particulier. M. Johan Beetz directeur du service de l'élevage des animaux à fourrure dans notre province, a donné une intéressante causerie sur cette question. Rencontré tout récemment à ses bureaux, il a bien voulu nous donner quelques précisions sur la situation actuelle de cette belle industrie que nos concurrents nous envient.

Le service de l'élevage des animaux à fourrure de la province a été créé par le gouvernement en 1929. C'est un service de la plus haute importance. On le confiera en prenant connaissance du travail fait du 1er juillet 1934 au 30 juin 1935. Durant ces douze mois, M. Beetz a visité 656 postes d'élevage, donné soixante-sept conférences illustrées par l'image sur l'élevage des animaux à fourrure, répondu à 3,386 demandes de renseignements, pratiqué 664 autopsies de renards, fait 719 analyses coprologiques, rédigé 1,859 rapports, donné dans les journaux 131 réponses à des questions posées par des éleveurs, publié également dans ces journaux et ces revues dix-huit articles généraux sur l'industrie vulpicide.

Ajoutons encore les chiffres suivants. Durant l'automne de 1934, le gouvernement a fait sélectionner 10,318 renards vivants dans le but de déterminer ceux qui sont bons à garder pour la reproduction et ceux qu'il serait préférable d'abattre; il a fait classer et évaluer, durant cette même saison 1934-35, 14,674 peaux de renard, de visons. M. Beetz a pratiqué dans les différentes fermes d'élevage neuf graves opérations sur des animaux malades. Au cours de l'automne qui vient de se terminer M. Beetz a sélectionné plus de 12,000 renards; il a visité 1,200 fermes et parcouru pour les atteindre 3,000 milles en automobile. Enfin, durant ce dernier automne, il a eu à classer et à évaluer au delà de 25,000 à 30,000 peaux ce qui représente un montant global approximatif de \$1,200,000.

Comme on peut le constater, l'industrie vulpicide n'est pas négligée dans notre province et le dernier chiffre que nous venons de donner est de nature à faire sérieusement réfléchir.

Et maintenant il resterait un vœu à exprimer: c'est que pour l'avenir de cette industrie vulpicide devenue presque nécessaire chez nous, en tout cas plus rémunératrice que toute autre telle qu'elle est présentement dirigée, il serait à souhaiter que le gouvernement prenne des mesures pour former à la lumière de l'expérience et de la science de M. Beetz, quelques jeunes gens qui s'outilleraient afin de continuer après M. Beetz cette œuvre si patriotique, si utile au développement économique de notre province. Nous savons que l'hon. M. Francoeur, de qui relève le service de la Chasse et de la Pêche dont fait partie le

service Vulpicide, est bien disposé de ce côté car il a pris déjà d'importantes mesures pour favoriser le développement de cette industrie. Il faut penser à son avenir aussi. Outre l'hon. M. Francoeur, M. Beetz est précisément aidé par M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche, fondateur du Parc Zoologique de Charlesbourg, où est établie la Ferme Expérimentale d'Élevage des animaux à fourrure créée par le gouvernement en 1930, et par les principaux officiers de la Société Zoologique de Québec, en particulier MM. Edgar Rochette, M.P.P., et C. Frémont, président actuel de cette société. Rappelons que ce n'est pas pour rien que ces messieurs étaient décorés, au cours du dernier congrès de Saint-Hyacinthe, de la médaille de l'Ordre du Mérite Vulpicide. Et nous aimons à rappeler, en terminant, que M. Johan Beetz, qui recevait aussi cette médaille, était en 1924, décoré par le roi des Belges de l'Ordre de la Chevalerie de Léopold II.

PROGRAMME DE RADIO-CANADA

(Suite de la page 4)

gaises et a pour but de faire connaître les œuvres féminines économiques, sociales et artistiques. Son programme consiste en des conférences données par des spécialistes, en un concert instrumental et vocal, en des "réponses à tout", etc.

La prochaine conférencière sera Mlle Léonie Laplante qui parlera de "l'industrie domestique".

— Samedi, le 14, à 7h45 du soir, à Radio-Canada, M. Maurice Hébert parlera de l'École des Hautes Etudes Commerciales et du rôle de ses diplômés dans l'économie rurale.

— L'ensemble à cordes que dirige Alexander Chuhaldin, aux studios de Radio-Canada, à Toronto, jouera, le 16, à 9h30, le Concerto en do majeur, No. 2, de Bach. Cette pièce fut tout d'abord écrite pour trois cymbales et des cordes mais elle fut dans la suite orchestrée par Lattier, pour violon, viola, violoncelle et basse. C'est ce dernier arrangement que Chuhaldin fera entendre.

Le programme de ce concert porte encore la Suite miniature d'O'Donnell: Canzonetta, Pizzicato et Caprice.

La veille de Noël, Chuhaldin donnera un concert consacré tout entier à ses propres compositions.

— Le poste CRMC présentera le mardi, 17, à 8 heures, son programme de Romanichels. Cette semaine, la roulotte des Romanichels après avoir voyagé huit jours dans "Le Réve" nous arrive cahin-caha. Aurait-elle, cette roulotte tous jours remplie de chansons, frappé "Un bosquet de houx"? Pas d'indiscrétion! "Ne cherchons pas pourquoi!" Qu'il nous suffise de savoir que leur musique toujours pimpante saura, une fois de plus, mettre un peu de douceur et beaucoup de charme entre "Toi, Moi, Nous". Ce programme, que dirige M. Charles Goulet, se partage entre un chœur de voix mixtes, un orchestre et des di-

seurs. — Mlle Marthe Lapointe, soprano, et Mme Gaby Hudson, pianiste virtuose, donnent les mercredis, à 7h45, aux postes de Radio-Canada dans Québec, un récital de chant et de piano. Cette émission est relayée par les stations du réseau national. Ces deux artistes font entendre des œuvres du répertoire classique et moderne.

— Mlle Yvonne Meurand interprète à Radio-Canada la chansonnette française avec, suivant le mot d'un correspondant, une grande finesse et beaucoup d'intelligence. Ce genre exige déjà à la scène un grand sens de compréhension et aussi comme il convient, une parfaite diction. On conçoit qu'à la radio, ce sont deux qualités essentielles.

Yvonne Meurand chante le lundi soir, à 7h15, aux studios de Radio-Canada, à Montréal. Les postes de la division de l'Est de la Commission en font le relais.

— Pour commémorer le nom de l'illustre compositeur français, Saint-Saëns, dont on célèbre partout, dans les milieux artistiques, le centenaire, Radio-Canada fera entendre dimanche prochain, 15, "Samson et Dalila", qui est une de ses œuvres les plus remarquables.

Saint-Saëns dont les œuvres se recommandent autant par leur forme savante que par leurs qualités très françaises de clarté et d'élégance, naquit à Alger en 1835 et mourut à Paris en 1921. Outre "Samson et Dalila", il faut citer, parmi les œuvres qu'il a composées, "Le Timbre d'argent", "Prosperine", "Henri VIII Phyné, Déjanire".

"Samson et Dalila" est un opéra biblique en 3 actes, paroles de Fernand Lemaire. L'œuvre a été écrite en 1867. Elle attirera l'attention des critiques du monde entier par sa forme classique et l'incomparable pureté de son style.

Les solistes de l'émission de dimanche soir seront Mme Cécile Brault, MM. Emile Gour et Paul Leduc. M. Victor Brault dirigera l'ensemble vocal.

LE CLIMAT ABITIBIEN

Il est évident que le colon qui cultive une terre située dans un pays trop froid, n'aura guère de chance de récolter, du moins pendant les premières années.

C'est un peu le cas de nos pays du nord... tant qu'ils n'ont pas été suffisamment défrichés et égauffés.

Pour que la terre se réchauffe, il faut que les rayons solaires puissent la pénétrer. Et dans les pays aux forêts de conifères, les ramures interceptent la chaleur solaire, cependant que les mousses qui recouvrent le sol, conservent la gelée et la glace jusque tard, en été.

C'est ce qui explique pourquoi, quand vient le soir, et parfois longtemps, durant le jour, il se dégage de ces forêts, une température glaçante.

Quand le défricheur abat la forêt, quand il la brûle, quand il en retire les débris pour les brûler avec les mousses, épaisses généralement de trois ou quatre pouces, et parfois d'un pied ou plus, il permet aux rayons solaires de pénétrer et de réchauffer l'étendue découverte. Si le colon égauffe cette pièce de terre, il ajoute un autre avantage à ce sol qui se réchauffera plus vite et plus profondément.

Dans un pays nouveau, comme l'Abitibi, par exemple, où les colons rencontrent ces conditions, à mesure que le défrichement se fait, le climat s'améliore. Et, comparée à l'étendue défrichée, l'amélioration du climat est si considérable, qu'il y a lieu d'espérer que quand une dizaine de millions d'acres de l'Abitibi québécois, et quelque douze ou treize millions d'acres de l'Abitibi ontarien auront été défrichés et égauffés, non seulement cette région aura un climat un peu semblable à celui du sud du Manitoba, mais encore le climat du reste de la province de Québec sera de beaucoup amélioré.

Cette assertion est basée sur des faits!

Il existe dans l'Abitibi ontarien une ferme expérimentale depuis 1918, celle de Kapuskasing. Le gouvernement y a installé les instruments les plus précis pour tenir un record de la température, et pour pouvoir, par la suite, établir une moyenne afin de constater s'il y a amélioration ou non.

"Dans l'Abitibi ontarien, en 1918, il n'y eut que treize jours consécutifs où il ne gela pas pour faire tout aux grains", disait l'agronome, M. Adhémar Belzile, qui a charge de cette ferme. "Mais", ajouta-t-il, "le

Cartes d'Affaires

VOS PLANCHERS...

nécessitent-ils des travaux de sablage pour avoir une belle apparence. Je possède une machine moderne pour les remettre à neuf.

Confiez-moi ce travail pour avoir satisfaction.

E. A. GENDRON
244 Cascades
Saint-Hyacinthe

J.N.O.

Tél. 277

Dr J. E. Beaudry

Médecin Vétérinaire

Ancienne place du Dr J. A. W. Gattien

87 Saint-Antoine
Saint-Hyacinthe

J.N.O.

Tél. 775

Soir 918

J. E. St-Onge

Entrep.-Electricien

248 Cascades
Saint-Hyacinthe

J.N.O.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.

425, avenue Viger, Montréal.

17 Jan. 35

Tél. 172J.

J.-P. JODOIN

Assurances générales

55 rue ST-FRANCOIS
ST-HYACINTHE

J.N.O.

On demande -- Des hommes

pour se qualifier pour de bonnes positions.

Nous venons personnellement les hommes désireux de travailler fort pour se qualifier dans des positions payantes dans la réfrigération électrique et l'emploi connu sous le nom de "Air Conditioning". Nous préférons des hommes avec une bonne éducation, qui aiment la mécanique et qui ont présentement un emploi. Ils doivent être désireux de consacrer un peu de leur temps, à la maison, à un entraînement préliminaire qui leur permettra de devenir des experts de l'installation et du service. Envoyez en demandant votre dév. votre numéro de téléphone et votre occupation présente.

UTILITIES ENGINEERING INSTITUTE
404 N. Wells St., Chicago, Ill.

J.N.O.

LA SANTÉ POUR TOUS

Par les remèdes de Mme Summers

Mesdames. Ne désespérez pas si depuis longtemps vous souffrez. Le traitement de Madame SUMMERS vous rendra la santé. Excellent tonique pour personnes maigres et nerveuses. Produits Chinoiserie Engr. Pommeade Bistogénol donnant un résultat aux personnes peu développées. Venez ou écrivez à sa représentante.

Mme M.-B. NUCKLE,
Déménagée à 49 rue Héloïse,
2ième Etage,
Saint-Hyacinthe, Qué.

défrichement et l'égauffement des terres ont fait des merveilles pour l'amélioration du climat. De fait, les cinq années suivantes donneront une moyenne de 39 jours consécutifs sans gelée ruineuse. Cinq ans plus tard, la moyenne était de 74 jours, et atteint 101 jours pour les cinq années finissant au premier janvier, 1934".

Et pourtant, l'étendue défrichée n'est pas encore considérable... et l'égauffement des terres est trop négligé!

J.-Ernest Laforce.

J.N.O.

— Domage, Monsieur le Directeur, fait l'homme. J'aurais été pour vous un ami sincère.

— Un ami sincère, déclare Furstenberg sans se démonter, j'en ai un. Ce que je cherche, c'est un concierger.

La mesure est à la fois ce qu'il y a de plus rare et ce qui contient le plus de force.

Petites Annonces

PROPRIETE A VENDRE. — Propriété de construction récente, située au coin des rues St-Pierre et Larocque, quartier No. 5, 4 logements tous loués, bon rendement, conditions de paiement faciles. S'adresser à F. A. Cabana, (Louis Bourgeois Ltée.), 106 rue St-Antoine, Ville. 27a-jno

A VENDRE. — Commerce d'épicerie, avec maison et emplacement à St. Hyacinthe, rue Bourdages, coin Ste-Cécile. S'adresser à M. Eddy Girouard, 53 rue Bourdages, St-Hyacinthe. 6-13 déc.

TERRAIN A VENDRE. — Magnifique terrain de 50 pieds de front, situé dans le Bourg-Joli, sur la rue Laframboise. S'adresser à F. A. Cabana, (Louis Bourgeois Ltée.), 106 rue St-Antoine, Ville. 27a-jno

A LOUER. — Belle grande chambre sur le devant, avec balcon, téléphone spécial à la chambre, usage du bain eau chaude et froide. Excellent appartement pour couple marié. S'adresser à 20 rue Rosalie, Ville. jno.

A VENDRE séparément ou en bloc à bon marché 2 cabas d'autos pour truck, 1 boîte d'acier de trois verges, 1 plate forme de 9 pds de long, 2 pompes à gasoline, 2 moteurs de 5 forces, poulies et courroies, un engin de 5 forces, 2 bureaux roll-top et chaises de bureaux. S'adresser à 60a St-Ant., Tél. 934. 31 oct. au 27 déc. incl.

DE \$5.00 à \$12.00
Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au Magasin Bélanger En face de la Station de Police. (9 mars 30) jno

A LOUER. — Un plein-pied de 6 pièces avec en plus chambre de bain. S'adresser à Jovite Siette, 29nov-jno

A VENDRE. — Propriété de trois logements à vendre ainsi qu'un piano. S'adresser à 12 rue Ste-Anne, LaProvidence. If.

A LOUER. — Logement à louer, au No. 304 rue Girouard, comprenant huit grandes pièces avec planchers en bois dur; lavabo moderne, grande dépense, grande lingerie, garde-robots dans chaque chambre, grenier, grande cave, garage et grande cour. Logement chauffé ou non chauffé. Possession immédiate. S'adresser à M. Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, Qué. J.N.O.

BUREAUX A LOUER. — Bureaux Edifice Ostiguy, Deux bureaux à louer. S'adresser au bureau du "Clairon". (G)jno.

17 Jan. 35

L. J. J. BERNARD

Entrepreneur général
Bois, Brique, Maçonnerie et plâtrage stucco de toutes sortes.

Estimés fournis sur demande.
OUVRAGE GARANTI

130 rue Laframboise, St-Hyacinthe

STUDIOS, Chesterfields, Cofres en Cèdre, Sets de Chambres, le plus grand choix en ville, aux plus bas prix, chez: Gobeille & Brouillette, 78 rue Cascades, Tél. 662, St-Hyacinthe, Qué.

A LOUER

Logement (flat)

4 appartements finis en neuf — chauffage à eau chaude — chambre de bain. Au centre de la ville. Prêt pour occupation vers le 18 décembre.

S'adresser au

CLAIRON

TEL. 143

NOUS PAYONS COMPTANT

pour toutes sortes de volailles en vie et désossées, aussi pour oeufs frais. Nous vous enverrons gratuitement sur demande notre liste de prix avec tous les détails. Nous avons une offre spéciale du marché pour dindes, oies et canards pour être livrés du 16 au 23 décembre.

CANADA PACKERS LIMITED
MONTREAL, QUE.

6-13-20-27

Canada,



PAGE AGRICOLE

GRANDES CULTURES ET BESTIAUX AU CANADA

BULLETIN COMPARATIF DES SUPERFICIES COUVERTES PAR LES PRINCIPALES GRANDES CULTURES. — LE CHEPTEL EN 1935.

Ottawa, 12 décembre 1935.— Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin donnant pour 1935 comparativement à 1934 (1) les superficies estimatives couvertes par les principales grandes cultures et (2) les nombres estimatifs des bestiaux sur les fermes. En juin dernier, le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec les départements provinciaux de l'Agriculture, a colligé les statistiques agricoles de 1935 sur le même cadre que les années précédentes. Dans toutes les provinces, les résultats ont été obtenus des fermiers individuellement au moyen de cartes questionnaires distribuées par l'intermédiaire des écoles rurales à l'exception de l'Alberta, de la Colombie Britannique, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île du Prince-Edouard. Dans ces quatre provinces, les rapports ont été adressés directement aux cultivateurs par la poste et retournés par la même voie. Les réponses ont été reçues d'environ un sur chaque cinq cultivateurs de tout le Canada.

Sous la rubrique: "Superficies des principales grandes cultures, 1935, les semis s'établissent en 1935 à 55,645,160 acres en regard de 55,037,820 en 1934. Le blé y est pour 24,115,700 acres au lieu de 23,985,000 l'année passée. Pour le blé d'automne, la superficie moissonnée a atteint 555,100 contre 425,600; blé de printemps, 23,560,600 contre 23,559,400; avoine, 14,096,200 contre 13,730,800; orge 3,886,800 au lieu de 3,612,500; seigle, 769,500 en regard de 734,900; graine de lin, 214,400 vis-à-vis de 226,900. Les superficies estimatives des autres grandes cultures figurent ci-après (chiffres de 1934 entre parenthèses): pois, 94,650 (94,960); haricots, 64,510 (56,760); sarrasin, 380,100 (407,200); grains divers, 1,152,500 (1,159,200); maïs à grain, 167,700 (161,100); pommes de terre, 506,800 (569,200); navets, etc., 185,200 (187,400); foin et trèfle, 8,712,900 (8,881,400); luzerne, 764,900 (681,400); maïs fourrage, 480,700 (497,100); betteraves sucrières, 52,600 (52,000). Les chiffres que nous publions le 23 janvier 1936 comprendront également le foin à grain. La répartition des superficies entre les provinces paraît au tableau I.

LE RAPPORT DU COMITE CONSULTATIF

L'essai des récoltes montre qu'il s'emploie beaucoup de mauvaise semence.

Un rapport soumis dernièrement au Comité consultatif national sur l'Agriculture par M. L. H. Newman, Céréaliste du Dominion, et président du Comité des grains de semence, montre que la majorité des cultivateurs, aussi bien dans l'Ouest que dans l'Est du Canada, se soucient peu de la qualité de leur semence et perdent de ce fait beaucoup d'argent. Le rapport analyse le plan d'essai des récoltes pour 1935. Dans les trois provinces des Prairies — Manitoba, Saskatchewan et Alberta — 14,107 échantillons de blé ont été recueillis sur 722 éleveurs en l'automne de 1934, et 13,477 échantillons ont été cultivés sur 71 points. Un examen fait dans l'été de 1935 a révélé que sur les 13,477 cultivateurs dont le blé était ainsi mis à l'essai, 41 p. c. avaient du Marquis, 19 p. c. du Garnet, 8 pour cent du Reward, 5 pour cent du Rouge de Bobs 222, 2 pour cent du Ceres, 1 pour cent du Fife rouge hâtif et 3 pour cent du Durum. Moins de 1 pour cent avaient quelque 19 ou 20 autres variétés que voici: Huron, Preston, Club, types Stanley et Fife ancien, Kitchener, Percy, Blanc de Russie, Aurora, Prelude, Ladoga, Rubis, Fife rouge, Vermilion, Parkers, Kota, Pioneer, Prolifique hâtif, Kubanka et des types hybrides peu connus.

Le classement des échantillons cultivés après analyse a donné les résultats suivants: Catégorie A, 26 pour cent, Catégorie B ou passable, 34 pour cent, Catégorie C (très mauvais au point de vue de la semence) 40 pour cent. Plus de 20 pour cent des cultivateurs ont donné un nom inexact de variété à leur blé en soumettant les échantillons.

La conduite de cet essai dans l'Ouest du Canada a été facilitée par la coopération de 5 comités provinciaux de l'Agriculture des provinces des Prairies, des facultés d'Agriculture des universités de ces provinces, de la Division des semences et de la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Plusieurs centaines d'échantillons d'orge ont été également vérifiés et analysés. Là encore on a constaté que beaucoup de cultivateurs se servent de semence qui ne peut donner des résultats avantageux.

Le plan d'essai des récoltes a été introduit dans l'Est du Canada en 1934 et continué en 1935; il a donné des résultats encourageants et doit être maintenu en 1936.

INSPECTION RIGOUREUSE

Lois qui régissent en notre pays les conserves de viandes.

Soixante-quinze salaisons et conserves de viandes canadiennes fonctionnent sous les règlements de la Loi des viandes et des conserves alimentaires, qui garantissent la production de denrées alimentaires pures. La loi est appliquée par la Division de l'hygiène des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture. Vingt-trois de ces établissements sont dans l'Ontario, dix-sept dans le Québec, dix au Manitoba, sept en Colombie Britannique, six en Alberta, cinq en Saskatchewan, trois dans l'Île du Prince-Edouard, trois au Nouveau-Brunswick et un en Nouvelle-Ecosse.

D'après le rapport annuel du Directeur Général Vétérinaire pour l'année finissant le 31 mars 1935, le nombre de bovins abattus condamnés en 1934-35 a été de 17,731. Ceci représente 1.31 pour cent de tous les bovins abattus; les principales raisons pour la condamnation sont, comme d'habitude, l'émaciement, l'immaturité et la tuberculose. Ces trois causes représentent 76.43 pour cent du total des condamnations. Il a été condamné 0.22 pour cent de moutons contre 0.24 pour cent pendant l'année fiscale précédente (1933-34). Il a été condamné au total 9,911 porcs abattus, soit 0.34 pour cent du nombre total des abattages. Le total des animaux condamnés pour toutes les catégories a été de 29,559.

Le Service des viandes et des conserves alimentaires de la Division de l'hygiène des animaux fait un examen expert de tous les animaux avant et après l'abattage. Il est chargé d'exercer une surveillance rigoureuse sur les procédés de fabrication, de salaison et les conditions sanitaires des conserves. Il existe la coopération la plus intime entre les directions des salaisons et des conserves de viandes et les inspecteurs du gouvernement, si bien que l'on ne saurait mettre en doute la valeur des produits de viande en ce qui concerne l'état sanitaire, la salubrité et la propreté. Pendant l'année fiscale 1934-35 le nombre d'animaux abattus marqués "Canada Approuvé" par les inspecteurs de la division de l'hygiène des animaux se décomposait ainsi: 1,332,639 bovins; 956,219 moutons et 2,852,214 porcs.

ENTREFILETS

Sur les 314,158 fermes qui se trouvent dans l'Ouest du Canada il y en a 22,981, ou 71 pour cent, qui ont ensemble 1,310,038 vaches laitières.

Pendant les dix premiers mois de 1935 le nombre total d'enregistrements de généalogies au Bureau national canadien d'enregistrement du bétail, Ottawa, approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture, a été de 59,178 contre 58,457 pendant la période correspondante de 1934. Les enregistrements de 1935 se décomposent ainsi: 2,904 chevaux; 28,285 bovins; 6,847 moutons, 5,724 porcs et 1,213 volailles.

La production d'avoine de 1935 est évaluée à 449,297,000 boisseaux, soit une augmentation de 40 pour cent sur la récolte de 1934, qui était de 321,120,000 boisseaux. La récolte de l'orge de 1935 est aussi évaluée à un chiffre beaucoup plus élevé qu'en 1934, savoir, 94,550,000 boisseaux contre 63,742,000 boisseaux en 1934, soit une augmentation de 48 pour cent.

On estime que la récolte de seigle et de lin au Canada sera plus considérable en 1935. La récolte combinée de seigle de printemps et d'automne du Canada est évaluée à 13,354,300 boisseaux contre un faible rendement de 5,423,000 boisseaux en 1934. De même, la production de graine de lin de 1935 est évaluée à 1,636,000 boisseaux contre 910,400 boisseaux en 1934.

Le Bureau fédéral de la Statistique estime que la production de foin et de trèfle en 1935 sur tout le Canada est de 23 pour cent plus forte que celle de l'année précédente. Le rendement combiné de ces récoltes est de 13,788,000 tonnes contre 11,174,000 tonnes en 1934. Le plus gros de cette augmentation a été enregistré dans l'Ontario et les Provinces des Prairies.

La population de l'Ecosse n'est que d'un huitième de celle de l'Angleterre, et cependant il se consomme plus de farine canadienne en Ecosse qu'en Angleterre; par contre, les importations de blé canadien en Ecosse ne sont que du cinquième de celles de l'Angleterre.

AVANTAGES DONT LE MIEL SE RECLAME

LA SEULE SUBSTANCE SUCRÉE QUI N'EST MODIFIÉE EN AUCUNE FACON PAR DES AGENCES HUMAINES. — LE NECTAR DES FLEURS.

Avant l'introduction du sucre de canne, le miel à peu près la seule substance sucrée offerte à la consommation. Dans ces jours, qui sont aujourd'hui bien loin de nous, on appréciait le miel non seulement pour le sucre qu'il contenait, mais aussi pour sa valeur nutritive que l'on disait remarquable; une vieille légende prétendait en effet que le miel apportait la santé, la richesse, la force et la fécondité. Salomon, dans sa sagesse, conseillait d'employer le miel, non seulement à cause de sa douceur, mais aussi parce qu'il était bon pour la santé. L'apiculture moderne est trop portée à la modestie quand il annonce son produit, et il passe sous silence beaucoup des avantages dont le miel se réclame et qui justifieraient son emploi de préférence à celui de beaucoup d'autres produits qui lui font aujourd'hui concurrence. En premier lieu, le miel est la seule substance sucrée qui vienne de la nature, sur la table, sans être modifiée en aucune façon par des agences humaines. Le miel est le nectar des fleurs, butiné par les abeilles et mûri par elles dans leur ruches. Ce procédé de maturation consiste en l'évaporation de l'excès d'humidité du nectar et en certains changements chimiques dans les sucres qu'il renferme. Le miel peut être classé comme une solution concentrée de sucre prévoyant toute une gamme d'arômes et de goûts qu'aucun autre aliment ne possède. Le miel se compose principalement de sucre inverti ou pré-digéré, la levulose et le dex-

trose, et c'est pourquoi il est absorbé immédiatement dans le torrent du sang et devient ainsi une source rapide d'énergie qui en fait un aliment idéal pour les enfants aussi bien que pour les athlètes. En outre, comme c'est un aliment pré-digéré, il n'impose aucune taxe au système digestif et c'est là une qualité qui le désigne tout spécialement pour les gens âgés et pour ceux qui digèrent difficilement. Le miel contient aussi tous les éléments minéraux nécessaires au bon fonctionnement du corps humain. Il est vrai que ces éléments ne s'y trouvent qu'en petites quantités, mais ils sont là cependant, et ce qui plus est, sous une forme soluble. Pour qu'une nourriture plaise il faut qu'elle ait un bon goût et une agréable saveur, or le miel absorbe le parfum des fleurs et l'on peut obtenir des miels ayant un goût qui plaise au palais le plus difficile à satisfaire. Le miel qui vient d'être fait par les abeilles est sous forme liquide, mais tous les miels canadiens se granulent ou se durcissent tôt ou tard, et beaucoup de gens préfèrent le miel granulé à la forme liquide. Le miel s'emploie le plus généralement tartiné sur du pain, mais le lecteur qui désirerait connaître d'autres modes d'utilisation, peut écrire au Service de l'apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour demander le feuillet No 161, Nouvelle Série.

Le travail qui précède est M. C. B. Gooderham, Apiculteur du Dominion.

LE BEURRE DANS L'ALIMENTATION

Une matière grasse que rien ne peut remplacer.

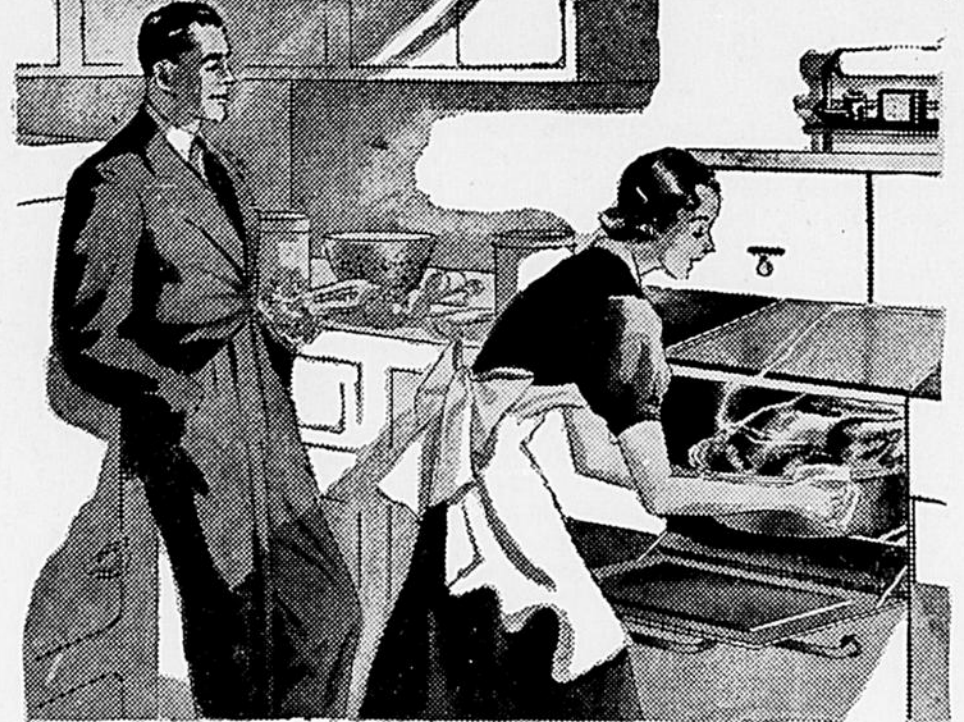
Le beurre est employé pour l'alimentation depuis des siècles, mais sa vraie valeur nutritive n'a été réellement appréciée que tout dernièrement, dit Mlle Laure G. Pepper, de la Division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Sachant l'importance qu'il y a à pourvoir des quantités suffisantes de matière grasse dans le régime et l'effet favorable que le beurre exerce sur la santé, les savants modernes recommandent de faire un large emploi de cette grasse de qualité supérieure.

La succulence et la haute valeur nutritive du beurre sont les deux qualités qui lui valent cette distinction d'être la matière grasse que rien ne peut remplacer. Les autres matières grasses recommandées pour leur absence de goût n'offrent que peu ou point d'intérêt pour la ménagère qui met sa fierté dans sa cuisine. Elle sait que c'est le beurre qui donne un si bel aspect et un goût si délicieux à ses sauces à la crème, c'est le beurre employé dans ses gâteaux et ses petits fours qui fait tant vanter ces derniers par ses amis, et enfin, c'est le beurre qui donne cette couleur et ce goût excellent à tous les plats préparés pour la table et la famille.

Au point de vue de la valeur nutritive, le beurre est un grand producteur d'énergie, il produit autant de chaleur du corps que le sucre et les matières amylacées. Ceci devrait nous porter à consommer beaucoup de beurre, surtout lorsqu'il fait froid et que le corps a besoin de beaucoup de chaleur. Le beurre est facile à digérer, il est assimilé promptement et complètement par le corps; il contient de petites quantités de phosphores et de chaux et il a aussi une bonne proportion de vitamine, ce qui le distingue des autres matières grasses. C'est une source de vitamine A, qui développe la résistance à la maladie et assure le maintien de la santé et la croissance normale. Le beurre est aussi l'un des rares aliments qui fournissent la vitamine D — la vitamine du soleil — si nécessaire pour le développement des os et des dents.

— Vous êtes fumiste? Je vous ai demandé pour aider la bonne à démontrer le fourneau... vous avez un bon fourbureau. — Bien, Madame, mais pourrais-je voir? — Le fourneau? — Non la bonne...

La "Cuisinière" Idéale pour Noël et tous les autres jours de l'année



Donnez la facilité et l'économie pour cuisiner avec un POELE ELECTRIQUE

Toute femme recevra avec plaisir un poêle électrique pour Noël. Il assure une cuisson facile et rapide, une économie de combustible et bien plus de temps de loisir... du temps qu'elle peut employer pour embellir sa demeure, pour les réceptions, pour le bridge, et pour tout ce qu'elle aime à faire. Avec un poêle électrique, il n'y a aucune chaleur, ni aucun temps de perdus. Et comme il tient la cuisine fraîche et propre! Le cadeau idéal pour la famille!

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

STATISTIQUES DES RECOLTES

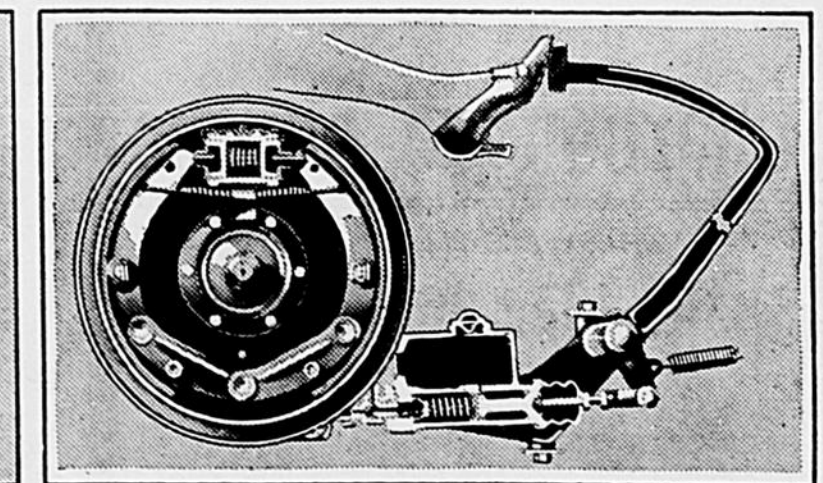
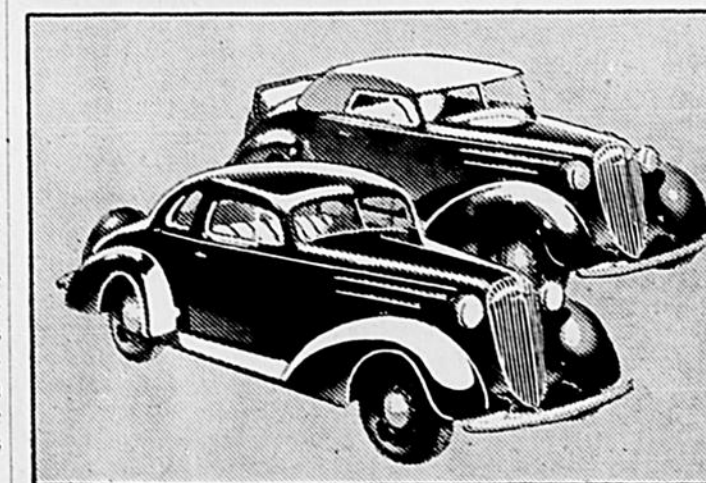
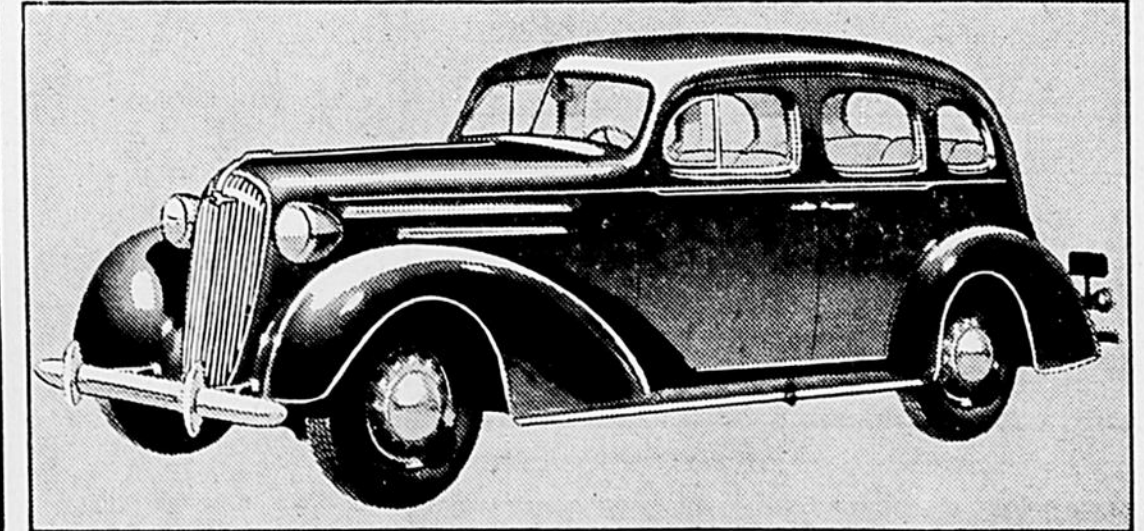
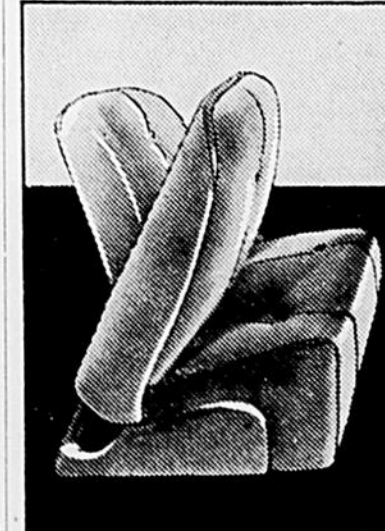
La deuxième évaluation met la récolte de blé de 1935 au-dessous de celle de 1934.

La deuxième évaluation de toutes les principales récoltes de grains du Canada en 1935 vient d'être publiée par le Bureau fédéral de la Statistique; elle est inférieure à celle de septembre dernier. La production de blé est maintenant évaluée à 290,541,000 boisseaux contre 273,971,000 boisseaux; la récolte de 1934 avait été de 275,849,000 boisseaux. La récolte d'avoine est réduite de près de 33 millions de boisseaux, soit 7.3 pour cent, à 416,369,000 boisseaux, mais elle reste encore bien supérieure à la production de 1934 qui avait été de 321,120,000 boisseaux. Le plus gros de la réduction a été causé par la gelée en Saskatchewan et en Alberta. Pour ce qui est de l'orge

l'évaluation est baissée à 87,512,000 boisseaux soit 7 millions de boisseaux de moins; la production en 1934 avait été de 63,742,000 boisseaux. Le seigle et la graine de lin, quoique bien supérieurs aux chiffres de 1934, ont été grandement réduits dans la deuxième évaluation car les rapports du battage n'ont pas confirmé les évaluations faites avant la moisson. Dans cette deuxième évaluation le seigle est mis à 10,610,000 boisseaux (5,423,000 boisseaux en 1934) et la graine de lin à 1,433,000 boisseaux contre 910,400 boisseaux en 1934.

On dit que la qualité des laines de l'Ouest est spécialement bonne cette année et sur les quantités expédiées sur consignment à la Grande-Bretagne, par voie du canal de Panama, sont un peu plus considérables que l'année dernière.

LES CHEVROLETS MASTER ET STANDARD DE 1936 FOURMILLENT D'AMELIORATIONS NOUVELLES



Les nouveaux Chevrolets Master et Standard pour 1936 accusent une avance marquée tant dans leur apparence que dans leurs améliorations techniques. Les freins hydrauliques perfectionnés, les engins à haute compression avec réservoir d'eau de pleine longueur, de même que l'équilibre réalisé dans l'emploi des carburants sont autant d'améliorations mécaniques. La solide carrosserie en acier solide avec tourelle Fisher se trouve maintenant sur les modèles Standard aussi bien que

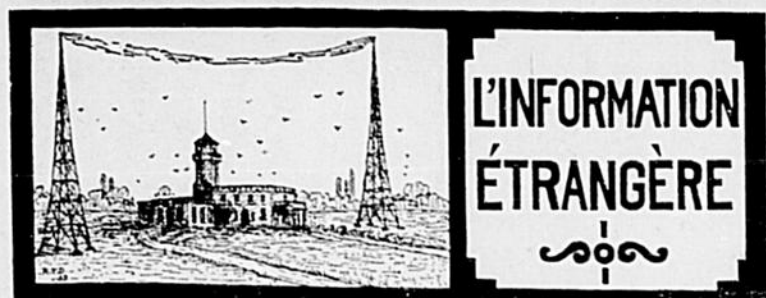
sur les modèles De Luxe Master. Illustrés ci-dessus on voit: En haut, à droite, le sedan spécial Master Six. En haut, à gauche, les améliorations apportées au siège d'avant des modèles Master, le siège étant d'une seule pièce mais permettant de mouvoir la section de droite. En bas, à droite, le simple arrangement des freins hydrauliques perfectionnés de Chevrolet. En bas, à gauche, un modèle De Luxe Convertible et le coupé Régulier des séries Standard.



Allez-vous vers l'aveuglement? Une police Crown Life "Protection Parfaite" assure votre vieillesse

COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE CROWN LIFE

Consultez l'Agent de la Crown Life A. DONAIS, Agent Général St-Hyacinthe, Québec LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial



POUR LES AUTOMOBILISTES

Freins Hydrauliques sur tous Modèles.

Chevrolet a appliqué le principe des freins hydrauliques à son propre mécanisme de freinage à l'intérieur des tambours de freins. Au lieu de la came flottante commandée par câble à chaque roue, comme auparavant, il y a maintenant un cylindre hydraulique principal avec doubles pistons opposés pour actionner chaque paire de sabots de freins monopieces, articulés. Le cylindre principal, dont le piston est actionné par la pédale de freinage transmet sa pression au moyen d'une colonne de liquide aux cylindres de chaque roue; il est monté sur le cadre.

Les modèles Master et Régulier sont identiques quant à leur dessin, à leur puissance et leur torsion. Le maximum de chevaux est de 79 à 3200 t. p. m. (une augmentation de 5 chevaux pour le régulier). 30 chevaux à 1000 t. p. m. et 60 à 2000. Le maximum de torsion s'obtient sur une gamme extraordinaire de vitesses du moteur, 156 livres étant maintenues entre 900 et 2000 t. p. m. La différence dans le rapport de compression, qui est maintenant de 6 à 1 passe par la cause d'une augmentation de 6 pour cent en fait d'économie de combustible.

Le carburateur équilibré du Chevrolet est une autre innovation importante favorisant l'économie d'essence et facilitant le démarrage. La pression d'air dans la chambre du flotteur est équilibrée avec celle qui existe dans la tubulure d'admission du carburateur, de manière à effectuer un rapport constant entre l'air et l'essence dans le mélange gazeux et de réagir contre l'effet de trépidation qui s'accroît en raison directe de l'accumulation de poussière dans l'épuration d'air.

Améliorations du système de refroidissement. — Des améliorations importantes ont été effectuées dans le système de refroidissement du Chevrolet dans le but de maintenir de plus basses températures du moteur et de réaliser d'importants bénéfices dans le contrôle de la température de l'huile du moteur, de même que le contrôle de l'expansion du carter et des poussoirs de soupapes. Le changement principal se trouve dans l'adoption de chemises d'eau sur toute la longueur des cylindres. Ces chemises ne couvraient antérieurement que le haut des cylindres. Dans les nouveaux moteurs, elles descendent plus bas que la tête du piston, dans sa course descendante. De cette manière les segments du piston sont en contact avec une surface constamment refroidie. Etant donné que les cylindres sont entourés d'eau sur toute leur longueur, ils se réchauffent également. Un des plus précieux avantages de ces chemises d'eau sur toute la longueur des cylindres est le contrôle automatique de la température de l'huile du moteur.

EN RETRAITE

Service d'Hygiène de l'Association médicale canadienne.

L'un des plus terribles ennemis de l'humanité au début du présent siècle était bien la tuberculose; aujourd'hui il bat en retraite mais n'est pas définitivement battu. Continuons donc à le combattre et forçons-le à capituler. Anéantissons-le à jamais!

Ceux qui déplorent les vicissitudes des temps où nous vivons se donnent-ils toutefois la peine de songer aux progrès de la science, réalisés dans tous les domaines et dont ils bénéficient tous les jours.

Le tableau de la vie d'aujourd'hui paraît à nos yeux plus attrayant et plus pittoresque que celui qui présente la vie actuelle et cela peut-être avec raison, mais on était loin, alors, de bénéficier du confort et de la protection dont nous sommes entourés aujourd'hui.

La plupart des conquêtes remportées sur les maladies sont dues à des découvertes scientifiques dont les applications réussissent soit à prévenir la maladie soit à en enrayer l'expansion. En effet, l'immunisation contre la diphtérie

DANS UNE AUTRE DIRECTION

Croisière d'hiver du Pacifique Canadien.

Sauf en quelques rares cas, les grandes compagnies de navigation qui organisent des croisières d'hiver sur les diverses mers du monde, évitent cette année la Méditerranée, vu les conditions particulières créées par le conflit italo-éthiopien et l'état de tension qui règne entre l'Italie et les pays, membres de la Société des Nations, qui ont voté les sanctions économiques.

Le Pacifique Canadien, pour sa part, a dû modifier sensiblement l'itinéraire qui avait été préparé pour la croisière que l'Empress of Britain accomplit chaque hiver autour du monde. Au lieu de passer par Gibraltar, Suez et la mer Rouge, le grand paquebot blanc, orgueil de la flotte du C. P. R. sur l'Atlantique, longera les côtes occidentales de l'Afrique, contournera le Cap de Bonne Espérance et ralliera Bombay en traversant l'Océan Indien. Il continuera ensuite son voyage tel que prévu au premier itinéraire, ayant évité de naviguer sur des mers où ses passagers auraient pu ne pas se sentir absolument en sécurité.

Mais d'autre part, le Pacifique Canadien aura cet hiver 6 croisières dans la mer des Antilles; une par l'Empress of Britain; à la Jamaïque et à La Havane, du 27 décembre au 6 janvier, et cinq autres par l'Empress of Australia, de 18, 16 ou 10 jours chacune. Dans chaque cas, le départ s'effectuera de New-York. Les dates de départ des cinq dernières croisières seront les 23 janvier, 12 et 29 février, 21 mars et 9 avril.

Inutile d'ajouter que ces courtes croisières d'hiver aux Antilles sont toujours très populaires auprès des Américains et des Canadiens.

— Pourquoi êtes-vous allé en prison ?
— A cause de ma myopie.
— ? ? ?
— Un pendant que je volais à l'échelle je n'ai pas aperçu un agent qui me surveillait.

tend à faire disparaître complètement cette maladie inutile, puis la fièvre typhoïde se retire des lieux où l'eau et le lait sont convenablement traités.

Malgré qu'il n'existe aucun moyen spécifique de prévention ou de guérison de la tuberculose, nous constatons que cette maladie bat en retraite; pourquoi? C'est que les gens sont plus renseignés au sujet de la tuberculose et de ses ravages puis qu'ils la combattent avec intelligence et connaissance de cause.

Que savons-nous au sujet de la tuberculose? Nous savons que chaque cas provient d'un cas antérieur. Partant de ce fait, on peut facilement se rendre compte que si les tuberculeux arrêtaient tout à coup de transmettre leur mal aux autres, l'on verrait bien vite le terme de ce fléau.

Il y a beaucoup moins de tuberculeux de nos jours, et cela grâce à l'éducation que les malades reçoivent au sanatorium et qui est donnée à la population par la voie des journaux, de la radio, etc. L'on a ainsi appris que cette maladie se transmet d'un malade à une personne en santé et que les germes en résident dans les crachats. Se basant sur ces connaissances, il est facile de travailler ainsi à empêcher la propagation de la maladie.

Il est plus facile de combattre un ennemi visible qu'un qu'on ne voit pas. Les tuberculeux conscients ne sont pas nos ennemis car, sachant qu'ils sont malades, ils peuvent prendre les précautions nécessaires pour protéger les personnes qui les entourent. Le tuberculeux inconscient de son état, voilà le vrai ennemi! Ne prenant aucune précaution, il sème partout les germes de sa maladie. Pour conquérir cette armée invisible d'ennemis dangereux, il faut d'abord les dépister; seul, l'effort concerté et organisé peut y arriver.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LES PLUS BEAUX SPECIMENS

Les gagnants du Concours de la Feuille d'Erbelle.

Les juges du Concours de la Feuille d'Erbelle, organisé conjointement cette année par le Pacifique Canadien, le Canadien National et l'Office Canadien du Tourisme, ont terminé l'examen des milliers de feuilles soumises à ce concours de toutes les parties du Canada, et annoncé les noms des concurrents qui ont gagné les prix offerts pour les plus beaux spécimens. Les juges qui, en concurrence, étaient les artistes montréalais Charles W. Simpson, R. C. A., Edwin H. Holgate, A. R. C. A., Hall Ross, Perrigard, A. R. C. A. et James Crochart, durent accomplir un travail formidable pour classer toutes ces feuilles et choisir les plus parfaites aux points de vue symétrie des formes et beauté du coloris.

Le premier prix de \$100.00 a été accordé à Gloria Robertson, une fillette de 14 ans de Upper River, comté de Westmoreland, Nouveau-Brunswick, qui envoya une feuille d'une rare perfection. Le deuxième prix, \$40.00, fut gagné par Mme J. A. D'Amour, de Matapédia, P. Qué., et le troisième, \$20.00, alla à Miss Ruth McKay, de Milford Station, N.-E. Il est intéressant de noter que l'an dernier aussi le premier prix avait été gagné par un concurrent des provinces maritimes.

Deux prix, de \$30.00 et \$10.00, avaient aussi été offerts pour les plus grandes feuilles et, coïncidence curieuse, le gagnant de l'an dernier, M. Richard Chambers, de Vancouver, qui avait soumis une feuille d'Erbelle mesurant 23 1/2 pouces carrés de superficie, soit 21 1/2 pouces par 19 1/2 pouces, décroche encore le premier prix cette année avec un spécimen de 22 1/2 pouces carrés de superficie. Le second prix dans cette catégorie va à Mme H. A. A. Whitaker, de Vancouver-Ouest, C.-B., qui envoya une feuille de 203 pouces carrés, M. M. J. M. R. Fairbairn et C. B. Brown, ingénieurs en chef au Pacifique Canadien et au Canadien National respectivement, eurent à juger les feuilles quant aux proportions.

LES CONSEILS D'UN MÉDECIN

Marchez davantage; la marche est un bon exercice pour vous.

Une marche cadencée met un grand nombre de muscles en oeuvre; la respiration est plus profonde et la circulation du sang est meilleure. Chaque marche que vous faites, constitue un tonique pour votre santé. Ne restez pas confiné entre quatre murs, voyez des horizons nouveaux, des figures nouvelles, et vous ne vous en porterez que mieux.

Plus vos pas seront cadencés, meilleur sera le résultat. Cela ne veut pas dire que la marche soit une corvée. Il suffit de marcher avec rigueur. Vous retirerez de vos promenades à pieds, que ce que vous y aurez mis. Sortez de chez vous, envoyez les épaules en arrière, tenez-vous la tête haute, balancez les bras. C'est tout ce que vous avez à faire pour que la marche soit profitable.

On ne marche pas assez, malheureusement. Même si l'on doit aller à quelques pas de chez soi, on s'y rend en voiture. Une petite promenade à pied après le souper, vous ferait plus de bien que de vous enfoncer dans votre fauteuil. Suivez ce conseil, et vous verrez que la digestion se fait mieux et que la lecture de votre journal est plus attrayante, après ce salubre exercice.

Permettez-moi de vous conseiller de marcher un peu en allant à votre travail; si la distance à parcourir est grande, n'en faites qu'une partie à pied. Commencez demain matin à mettre ce conseil en pratique. Marchez un peu plus loin chaque jour, même si vous devez pour cela, partir de votre logis un peu plus de bonne heure. Vous ne tarderez pas à vous apercevoir que les résultats sont excellents. Le midi, au lieu de rester à causer à l'intérieur avec vos amis, allez faire ensemble une marche de quelques minutes, ce qui vous sera profitable à tous.

Si vous ne travaillez pas le samedi, faites une marche à travers la campagne. N'allez pas très loin dès la première semaine; parcourez une distance de plus en plus grande par la suite. Mais ne marchez jamais au point de vous fatiguer. D'ailleurs vous saurez bien vous borner en ceci comme en autres choses.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Une dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) étant au taux de 6% par année, sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1935. Ce dividende est payable le 15 janvier 1936 aux actionnaires enregistrés le 20 décembre 1935. Par ordre du conseil d'administration. L. C. HASKELL, Secrétaire

Montréal, 22 novembre 1935

POUR LES DEPLACEMENTS

Réductions sur les trains aux Fêtes.

Les déplacements par chemins de fer, toujours très nombreux à l'époque de Noël et du Jour de l'An, seront encore encouragés et sensiblement facilités cette année, grâce aux concessions que le Pacifique Canadien et le Canadien National veulent bien accorder au public voyageur durant la saison des Fêtes prochaines. M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association fournit à ce sujet des renseignements très intéressants pour toute la population.

A l'occasion de la fête de Noël, des billets d'aller et retour, valables pour l'aller du 23 au 25 décembre inclusivement et, pour le retour, jusqu'au dernier train, le 26 décembre, seront vendus par les chemins de fer pour l'équivalent du billet simple sur le même parcours, plus un quart.

Des billets seront vendus aux mêmes conditions pour le Jour de l'An; ils seront valables pour l'aller du 30 décembre au 1er janvier inclusivement et, pour le retour, jusqu'au dernier train, le 2 janvier.

On pourra encore se procurer des billets à ces conditions, dans les provinces d'Ontario et de Québec, à l'occasion de la fête des Rois. Leur validité se prolongera de vendredi midi, le 31 janvier, à minuit, le 7 janvier.

M. Riddell fait aussi remarquer que le tarif du billet simple plus un quart, pour un billet d'aller et retour, sera aussi appliqué aux instituteurs, professeurs et à leurs élèves, les billets étant valables pour l'aller du 29 décembre au 1er janvier et, pour le retour, jusqu'à la fin des vacances des Fêtes, mais pas plus tard que le 31 janvier dans aucun cas.

Ceux qui désireront se procurer des billets dont la validité couvrira les fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois, pourront le faire moyennant le paiement du tarif simple plus un tiers; pareils billets seront valables pour l'aller du 20 décembre au 1er janvier et, pour le retour, jusqu'à minuit, le 10 janvier.

AU CONGRES EUCARISTIQUE

Bateau canadien nolisé pour le Congrès de Manille

On se prépare activement, dans les cercles maritimes, au grand Congrès Eucharistique international qui doit avoir lieu à Manille, au commencement de février 1937, et l'on prévoit qu'une foule de Catholiques de toutes les parties du monde se rendront en Orient pour assister aux fêtes religieuses grandioses dont la capitale des Philippines sera le théâtre. Plusieurs organisations de voyage prennent déjà leurs mesures pour transporter et loger les nombreux pèlerins qui iront à Manille en cette circonstance. C'est ainsi que la compagnie de tourisme James Boring, de New-York, annonce qu'elle vient de nolisier, pour l'utiliser comme hôtel dans le port de Manille, du 3 au 7 février 1937, le paquebot "Empress of Russia", du Pacifique Canadien. Ce bateau luxueux, affecté ordinairement au service Hong-Kong-Vancouver, sera amarré à peu de distance de l'endroit où se dérouleront les cérémonies du Congrès. Les touristes y trouveront tout le confort et les services d'un grand hôtel moderne.

La James Boring Company organise en même temps un voyage à forfait pour le Congrès Eucharistique. Un convoi spécial quittera New-York le 5 janvier, traversera le Canada par voie du Pacifique Canadien et fera radeau avec le paquebot "Empress of Japan" à Vancouver, le 9 janvier. Les personnes qui voudront se joindre à ce groupe, pourront le faire en cours de route, après arrangements conclus au préalable avec les organisateurs de New-York. En arrivant à Manille, les pèlerins seront transférés à bord de l'"Empress of Russia", où ils logeront durant le congrès. C'est ensuite à bord de ce même bateau qu'ils reviendront en Amérique.

L'EXPOSITION REGIONALE DE ST-HYACINTHE (Suite de la page 2)

cinthe le Confesseur, avec Princesse de la Victoire, No. 13752; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Bellumeur, No. 13568; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Charp. Lison, No. 14-098.

Vache en lactation âgée de 4 ans et plus. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Sentinelle de l'Ecole, No. 12-767; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Julie 4D No. 9347; Albany Nichol, Lapréntation, St-Hyacinthe, avec Favorite 1C No. 8205; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Charp. Simonne, No. 12389; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Bertine, No. 8-291; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Léa, No. 10217; Eddy Archambault, St-Dominique de Bagot, avec Rose de Mai, No. 13575; J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Belle des Etangs, No. 9579; Michel Lemoine, Ste-Victoire, Richelieu, avec Louise de St-Ours, No. 12131; Armand Beauregard, St-Dominique de Bagot, avec Finette III, No. 12703.

Championnat Junior. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Léa de l'Ecole, No. 16280.

Championnat Senior. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Sentinelle de l'Ecole, No. 12767.

Grand Championnat. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Sentinelle de l'Ecole, No. 12767.

Troupeau Senior composé de 5 sujets âgés de plus de 2 ans. — L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec Ultra Séduisant 13H, No. 12863, Sentinelle de l'Ecole, No. 12767, Denise 10F, No. 10131, Cascine de l'Ecole, No. 14373, Précieuse de l'Ecole, No. 15005; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Adrien 13H, No. 12-571, Julie 4D, No. 9347, Mignonne, No. 6117, Julie de la Victoire, No. 12575, Louisiane de la Victoire, No. 14359; J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec Lemay de St-Hyacinthe, No. 15145, Fleur de St-Hyacinthe, No. 12935, La Mode de St-Hyacinthe, No. 12825, Noirette de St-Hyacinthe, No. 13824, Mode de St-Hyacinthe, No. 15143; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec Favori de l'Ecole, No. 15158, Charp. Simonne, No. 12389, Daisy, 2, No. 7019, Charp. Clara, No. 15164, Charp. Favorite, No. 12960; Albany Nichol, Lapréntation, Saint-Hyacinthe, avec Majorique des Etangs, No. 14166, Mariette, No. 10042, Georgette, No. 10-043, Rosette, No. 10041, Favorite, No. 8205; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec Alfa de la Victoire, No. 14782, Léa, No. 10217, Monseigneur, No. 9352, Bellumeur, No. 13-568, Laprunne, No. 12993.

Progeniture Senior d'un taureau. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec la progeniture de Charmant de la Vallée, No. 9379; Lemay de St-Hyacinthe, No. 15145, La Mode de St-Hyacinthe, No. 12825, Noirette de St-Hyacinthe, No. 13824; Ernest Sylvestre, Saint-Hyacinthe le Confesseur, avec la progeniture de Cap Rouge, No. 7715; Adrien 13H, No. 12571, Georgette, No. 10043, Rosette, No. 10-041; L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec la progeniture de Ultra Séduisant 13H, No. 12863; Favorite de l'Ecole, 2L, No. 15158, Ultra Précieuse de l'Ecole 5L, No. 15005; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec la progeniture de Elégant 2E, No. 9145; Charpentier Simonne, No. 12389, Charpentier Clara, No. 15164, Charpentier Favorite, No. 12-960; Albany Nichol, Lapréntation, St-Hyacinthe, avec la progeniture de Thoin, No. 6-504; Julie de la Victoire, No. 12575, Louisiane de la Victoire, No. 14359, Belle des Etangs, No. 8579; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec la progeniture de Perfection de l'Ecole, No. 11889; Perfection de St-Ours, No. 14163, Baronne de St-Ours, No. 14288, Beauté de St-Ours, No. 14039; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec la progeniture de Prince de la Victoire, No. 11294; Laprunne, No. 12993, Bellumeur, No. 13568, La Puce, No. 13241.

Progeniture maternelle. — Albany Nichol, Lapréntation, St-Hyacinthe, avec la progeniture de Favorite 1C, No. 8205; Adrien 13H, No. 12-571, Georgette, No. 10043; L'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, avec la progeniture de Denise 10F, No. 10131; Denise de l'Ecole 1L, No. 15348, Baron de l'Ecole M11, No. 16284; J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec la progeniture de Gadelle de Mai, No. 6422; Lemay de St-Hyacinthe, No. 15145, Lemay Mignonne, No. 16709; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec la progeniture de Julie 4D, No. 9347; Vailant de la Victoire, No. 14941, Julie de la Victoire, No. 12575; Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec la progeniture de Alice, No. 5788; Bertine, No. 8291, Beauté de St-Ours, No. 14039; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu, avec la progeniture de Championne, No. 9-355; Bellumeur, No. 13568, Flora, No. 14427; Hectance Charpentier, St-Simon de Bagot, avec la progeniture de Charp. M8, No. 7698; Charp. Princesse, No. 15603, Charp. Clara, No. 15164.

Troupeau du comté de St-Hyacinthe. — J. H. Omer Lemay, St-Hyacinthe le Confesseur, avec: Fripone de St-Hyacinthe, No. 15418, Lemay de St-Hyacinthe, No. 15145; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe le Confesseur, avec: Loulou de la Victoire, No. 16346, Julie 4D, No. 9347; Albany Nichol, Lapréntation, avec Georgette, No. 10043, Rosette, No. 10041.

Troupeau du comté de Bagot. — Hectance Charpentier, St-Simon, avec Favorite de l'Ecole, No. 15158, Simonne, No. 12339; Eddy Archambault, St-Hyacinthe, No. 15946; Dominique, avec Mirette, No. Armand Beauregard, St-Dominique, avec Finette, No. 12703, Flora, No. 16374.

— Tout ce que tu voudrais, ma tante, mais je ne permets jamais, à mon mari de poser ses pieds sur la table.
— Mais si, Lulu, mais si; presque toujours il en glisse de sa poche une pièce de cent sous ou dix francs, alors...

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

GIN de KUYPER

Cette Réelle Saveur de Hollande

FLACON plat de 10 ONCES, 85¢

26 \$1.90 40 \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

Il n'y a pas de meilleures polices que celles de la

Confederation Life

Association

Voici une autre anecdote qui montre l'esprit caustique de Saint-Saëns.

Un jour, un jeune docteur qu'il connaissait depuis peu soumit à son jugement quelques compositions musicales.

— Je ne savais pas que vous étiez musicien, lui dit le maître.

— Oh! seulement pour tuer le temps, répondit le médecin.

Et Saint-Saëns de répliquer:

— Vous n'avez pas encore de clients?

Un riche marchand américain est venu à Paris pour subir une opération.

Examen fait, le célèbre chirurgien à qui il s'est adressé reconnaît qu'il y a peut-être moyen de sauver le membre condamné. Il entreprend le traitement et réussit. Quand il présente sa note à l'Américain guéri, celui-ci fait la grimace et s'écrie:

— C'est bien cher, car enfin, vous ne m'avez pas coupé le bras!

ANTALGINE

Les Capsules Antalgino maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre — plus solubles que les tablettes.

En vente partout 25c

En amitié, ce qui fait les bonnes relations, ce n'est pas l'identité de caractère, c'est l'identité d'éducation.

PROPRIETAIRES!

Réduisez le coût de votre chauffage de 25% à 60% avec

VOLCANO

AUTOMATIQUE — ECONOMIQUE

EXEMPLE D'UNE INSTALLATION RECENTE:

Coût sans Volcano: 6000 gallons d'huile légère \$600.00

Coût avec Volcano: 40 tonnes de charbon bitumineux 260.00

ECONOMIE ANNUELLE \$340.00 OU 56%

Troupeau du comté de Bagot. — Hectance Charpentier, St-Simon, avec Favorite de l'Ecole, No. 15158, Simonne, No. 12339; Eddy Archambault, St-Hyacinthe, No. 15946; Dominique, avec Mirette, No. Armand Beauregard, St-Dominique, avec Finette, No. 12703, Flora, No. 16374.

— Tout ce que tu voudrais, ma tante, mais je ne permets jamais, à mon mari de poser ses pieds sur la table.

— Mais si, Lulu, mais si; presque toujours il en glisse de sa poche une pièce de cent sous ou dix francs, alors...

Demandez nos circulaires ou téléphonez pour Informations

CHALIFOUX & FILS LIMITEE

USINES: ST-HYACINTHE, P.Q. 1106 BEAVER HALL TEL. LANCASTER 2647

Roulez plus et de meilleures cigarettes avec ce tabac doux.

La Salle

TABAC A CIGARETTES

GROS PAQUET 10¢

SOCIÉTÉ DES ÉLEVÉURS
DE BOVINS CANADIENS

(Suite de la page 1)

malades et leurs propriétaires, d'une façon générale, étaient satisfaits de leur rendement. Je n'en connus aucun qui manifestât le désir de s'en départir afin de les remplacer par des vaches d'autres races. Je compris alors que nous avions en main un bon matériel et qu'il valait la peine de s'en occuper.

Aux expositions de la province, quelques troupeaux seulement, appartenant à des agriculteurs éleveurs, représentaient la race Canadienne et, relégués à l'arrière-plan, ils subissaient la comparaison avec des sujets d'autres races qui avaient été préparés longuement et avec grand soin par de riches éleveurs amateurs en vue de leur présentation aux expositions. L'attention de ceux qui s'intéressaient à l'industrie animale dans notre province allait presque totalement au bétail d'autres races et cette situation persistait durant tout le cours de l'année et d'une année à l'autre. On parlait rarement de la Canadienne, maints conférenciers l'ignoraient complètement lorsqu'ils faisaient la nomenclature de nos races laitières et d'autres ne la citaient que pour manifester leur désintéressement à son égard.

Les principaux moyens qui furent préconisés pour mettre les vaches Canadiennes en état de révéler leurs qualités et de se faire apprécier à leur juste valeur furent les suivants:

1.—On élimina la race tous les sujets dont la couleur indiquait du sang étranger.

2.—Au moyen de Cercle d'éleveurs de bovins Canadiens, on lança un mouvement en faveur de l'amélioration des fourrages et des pâturages.

3.—On préconisa la pratique de meilleures méthodes d'alimentation et d'élevage.

4.—On recommanda l'emploi de reproducteurs bien qualifiés aux points de vue production et beauté de conformation.

5.—On accorda une attention spéciale à l'alimentation des veaux.

6.—On généralisa la pratique du contrôle laitier.

7.—On fit accréditer les troupeaux, ce qui nécessita l'assainissement des étables.

8.—On recommanda à nos éleveurs d'enrôler leurs fils dans les cercles de jeunes éleveurs.

Tous ces moyens et quelques autres de moindre valeur, que je m'abstiens de citer ici, ont été employés dans une certaine mesure. D'une façon générale, nos éleveurs de bovins Canadiens ont manifesté du bon vouloir... Cependant quelques-uns manquèrent de goût

et de persévérance. Ils n'étaient pas tous en mesure de pratiquer avec le même avantage les moyens d'avancement préconisés. Toutefois les résultats du travail entrepris en 1925 ne tardèrent pas à se produire. A mesure que nos éleveurs améliorèrent le traitement de leurs vaches Canadiennes, celles-ci firent valoir leurs qualités d'une façon non équivoque. En 1926, 122 vaches Canadiennes, appartenant pour la plupart à des débutants dans la pratique du contrôle laitier, obtinrent leur inscription au Livre d'Or avec des productions variant de 6000 à 12000 lbs de lait dosant en moyenne 4,6% de matière grasse. Depuis ce temps, la production des vaches Canadiennes soumise au Contrôle Officiel du Livre d'Or a augmenté graduellement d'année en année pour en arriver en 1932 à la production moyenne suivante pour chacune des classes du Livre d'Or:

Classe de 2 ans: 7358 lbs de lait et 335 lbs de gras;

Classe de 3 ans: 8780 lbs de lait et 387 lbs de gras;

Classe de 4 ans: 9645 lbs de lait et 463 lbs de gras;

Classe adulte: 10325 lbs de lait et 446 lbs de gras.

Actuellement un grand nombre de vaches Canadiennes, âgées de 2 ans, sont inscrites au Livre d'Or avec des productions s'élevant de 10000 à 14000 lbs de lait; plusieurs vaches âgées de trois ans et plus ont enregistré des productions annuelles s'élevant de 15000 à 19500 lbs de lait, le pourcentage de gras variant de 4,3% à 5,3%.

Les nouvelles méthodes d'alimentation et d'élevage appliquées par nos éleveurs sur nos bovins Canadiens ne manquèrent pas non plus de produire des résultats rapides sur l'accroissement et l'amélioration de la forme de nos animaux. Pour celui qui a voulu observer un tant soit peu, il fut facile de constater que d'une façon générale les quatre ou cinq dernières générations de bovins Canadiens ont atteint un développement supérieur à celui des générations précédentes et que leurs formes s'améliorent graduellement. Aux expositions de la province et tout particulièrement à celle de Québec où les bovins Canadiens figurent en très grand nombre, les progrès réalisés par la race Canadienne, depuis les quelques années que l'on a amélioré son traitement, ont été mis en évidence. Après avoir jugé les bovins Canadiens à l'exposition de Québec en 1931, le professeur J. H. Barton, sous-ministre actuel de l'Agriculture, écrivait à l'égard du Bétail Canadien les expressions suivantes: "Jamais je n'ai vu autant de monde regardant les exhibits Cana-

diens... l'importance des exhibits consistait dans le nombre des exposants montrant des troupeaux complets... la condition parfaite du bétail fut remarquée par plusieurs spectateurs... dans les classes de vaches laitières presque tous les sujets ont reçu le maximum de points alloués pour la production... j'ai été étonné de trouver des records aussi excellents... le progrès déjà réalisé dans un si court laps de temps n'est que le commencement... je serais bien surpris et bien désappointé si cette race ne continuait pas d'attirer l'attention.

L'année suivante, ce fut le professeur Gustave Toupin qui jugea les bovins Canadiens à cette même exposition de Québec.

Quelques jours plus tard, il nous écrivait ce qui suit: "La vache Canadienne, telle qu'elle m'est apparue à Québec, se présente maintenant dans un type bien défini tant au point de vue du poids et de la taille que de la silhouette ou conformation. Il m'a été très agréable de constater dans quelle mesure la ligne supérieure s'est redressée, combien la croupe s'est débarrassée de ses grossières héréditaires pour s'établir longue, large et d'aplomb. Ce sont là des éléments de beauté fondamentale et nécessaires pour faire apprécier une race du public. La vache Canadienne, tout particulièrement dans la jeune génération, est bien proportionnée, a de l'élégance et du fini. Ce qui m'a surtout fort impressionné, c'est la puissance des caractères héréditaires dénotant de hautes aptitudes laitières imprimées dans la tête. Aussi, ai-je été surpris de trouver une collection de têtes aussi expressives. On y soupçonne le résultat d'accouplements consanguins systématiquement faits.

Ceux qui ont visité les éleveurs de bovins Canadiens au cours de ces dernières années et tout particulièrement ceux qui ont visité la dernière exposition de Québec savent dans quelle proportion la race Canadienne a progressé à tout point de vue depuis les expositions de 1931 et 1932. Il serait intéressant de citer ici les témoignages de haute appréciation qui ont été rendus à l'égard de la race Canadienne lors de cette dernière exposition. Ils confirment bien les prévisions du Dr Barton et j'ai tout lieu de croire que la race Canadienne est loin d'avoir atteint le maximum de son développement normal, de sa beauté de conformation et de sa capacité de production. Il n'y a que dix ans que nous avons commencé et au cours de ces dernières années elle n'a reçu que partiellement les soins qui ont servi à améliorer

les autres races. Il y a encore des possibilités de perfectionnement et de progrès inconnues dans la race Canadienne et si les éleveurs veulent bien nous conserver leur concours, leur bonne attention et leur persévérance, nous exploiterons ces possibilités pour démontrer une fois de plus combien la race Canadienne mérite l'attention qu'on lui accorde et combien nous aurions eu tort de l'abandonner au sort qu'attendent toutes les bonnes choses de "chez-nous" dont on se désintéresse trop souvent parce que l'on ignore leur valeur.

LE RAPPORT
DÉMOGRAPHIQUE
POUR LA PROVINCE
(Suite de la page 1)

qui, jusqu'à 1935, marque le point maximum mensuel de la mortalité infantile. Cette année, non seulement le taux de cette mortalité n'accuse-t-il pas ce maximum mais, de plus, il enregistre même une diminution en comparaison de celui du mois d'août, ce qui est contradictoire à l'expérience acquise. On doit se réjouir d'un tel fait qui, jusqu'à plus ample information, semble bien le résultat immédiat d'une active campagne éducationnelle entreprise cette année par le Service provincial d'hygiène, par l'entremise des personnels des Unités sanitaires, à la fin de lutter directement contre la mortalité infantile par la diarrhée et l'entérite. Aussi doit-on constater qu'en septembre 1935 il n'y eut que 261 décès par cette maladie contre 530 en septembre 1934. Cette diminution explique le bas taux en question mais elle démontre que cette mortalité par gastro-entérite peut être vaincue. Il restera à maintenir l'avantage obtenu.

Voici un résumé des naissances, mariages et décès pour le mois de septembre dernier. Il y a eu 5,999 naissances (23,8) dans la province, dont 2,521 (20,2) dans les centres urbains et 3,478 (27,3) dans les districts ruraux. Mariages, 2,129 (8,4) dans la province; c'est-à-dire 1,157 (9,2) dans les centres urbains et 972 (7,6) dans les districts ruraux. Décès en bas d'un an: 581 (9,68) dans toute la province, soit 241 (9,56) dans les centres urbains et 340 (9,78) dans les districts ruraux.

Le comté de Saint-Hyacinthe, avec une population de 26,485 âmes, montre un total de 61 naissances durant le mois de septembre, soit un taux de 280. Les mariages ont été au nombre de 27, avec un taux de 124. Les décès de tous âges ont été au nombre de 27 (12,4) et les décès en bas d'un an, de 6 (9,4). Dans le comté de Rouville, les chiffres sont les suivants: Population, 14,766 âmes; naissances 17 (14,0); mariages, 12 (9,9); décès de tous âges, 10 (8,2); décès en bas d'un an, 1 (5,8).

La ville de Saint-Hyacinthe, durant le mois de septembre, a eu 18 décès de tous âges, soit un taux de 143. Dans les 38 comtés de la province où il y a des Unités Sanitaires, on a enregistré les chiffres suivants, avec une population de 1,016,180 âmes: Naissances, 2,474 ou 29,6; décès, 738 ou 8,8; mortalité infantile, 225 ou 90,9. Ces chiffres sont beaucoup plus satisfaisants que ceux des 35 comtés restant, où la population totale est de 2,056,820 et où les chiffres sont les suivants: Naissances, 3,525 ou 20,9; décès, 1,554 ou 9,2; mortalité infantile, 556 ou 101,0.

SAINT-BERNARD

Mardi de cette semaine eut lieu, chez M. Pierre Perreault, une veillée à laquelle on remarquait: MM. Paul-Emile, Fernand Bonnier, Antonio, Rosario, Aimé et Mlle Béatrice et Cécile Morin, de St-Ours, Ephrem, Béatrice Perreault, Rosario, Henri, Paula Houle, Saint-Jude, M. et Mme Emile Gaudette, St-Denis, M. et Mme Doriva McLean, St-Bernard, Léo Martin, St-Ours, Yvonne Gaudette, St-Denis, Léo Leclair, Théodore Laffleur, Emile, Ephrem, Yvonne Morin, Gérard Leblanc, Lucien Phaneuf, Rosario Phaneuf, Stanislas, Aram, Yvette Perreault, Roméo Phaneuf, Marguerite McLean, Armand Morin, Alice Phaneuf, Antonio, Oscar, Marie-Blanche Favreau, M. et Mme Philippe Peltier, Irène Comeau.

Il y eut musique, danse et chant; tous s'en retournèrent avec un agréable souvenir.

La bonté vaut mieux que la beauté, car la beauté passe et la bonté reste.

AIDE DU GOUVERNEMENT
UN STIMULANT
EFFICACE

(Suite de la page 1)

129 sociétés ont transmis un rapport de leurs opérations au département de l'Agriculture, rapports qui indiquent que le montant des ventes effectuées par elles, au cours de cette année-là, s'est élevé à \$8,235,815 tandis que la Coopérative fédérée avait un chiffre d'affaires de plus de \$4,500,000. Ces chiffres deviennent plus éloquents du moment que l'on songe que le gouvernement accorde un octroi de 1½% sur le montant des ventes aux sociétés remplissant les conditions stipulées par la loi de 1930 et, qu'en 1933, 65 coopératives ont bénéficié de cet octroi. En plus de cet octroi de 1½% le gouvernement en accorde un de 1% à la société centrale.

Le gouvernement accorde aussi des subventions aux cercles agricoles et sociétés d'agriculture formées dans le but de propager l'agronomie dans les campagnes et d'enseigner les principes de l'économie rurale. En 1933, la province comptait 90 sociétés d'agriculture et 732 cercles agricoles, s'intéressant à toutes les activités susceptibles d'aider au progrès agricole. L'importance de ces groupements n'a plus besoin d'être démontrée.

Toujours soucieux de l'intérêt du cultivateur, le gouvernement provincial a formé une commission afin que le cultivateur reçoive un prix raisonnable pour son lait. On apprécie davantage cette sage mesure si l'on sait qu'en 1933 la valeur totale des produits laitiers de la province était de \$46,313,208, et que pour encourager la production du beurre et du fromage on est prêt à accorder des primes aux cultivateurs, lorsqu'il le faudra.

Voilà, en résumé, ce que le gouvernement a fait, ces dernières années, pour l'agriculture du Québec. Il sait que l'agriculture doit occuper la première place en notre province car elle est notre principale richesse et le facteur le plus important de notre prospérité.

LES COLPORTEURS

Et les principes de l'achat chez nous.

Les principes que pose la Ligue de l'Achat Chez Nous pour assurer le relèvement de notre groupe au rang qu'il a droit d'occuper s'appliquent tout autant pour les marchands ambulants et les colporteurs que pour les marchands ordinaires, les industriels et toutes les autres catégories de producteurs.

Il est juste et dans l'intérêt personnel de chacun que nous accordions d'abord notre patronage aux producteurs et aux marchands de la localité. A conditions égales, ceux-ci ont droit à toute notre considération parce qu'ils participent intimement à toute la vie locale, à toutes ses manifestations, et aussi parce qu'ils sont, dans une large mesure, ceux qui assurent le maintien des œuvres locales de toutes sortes. Mais même si nous ne faisons appel qu'à notre égoïsme individuel, chacun de nous, en y réfléchissant, comprendrait qu'il y va de notre intérêt personnel à encourager de préférence les nôtres et d'abord ceux d'entre eux qui habitent notre région. C'est que l'argent que nous allons leur porter pour leurs produits ou leurs services nous revient indirectement en restant plus longtemps dans la région. C'est à cette condition d'abord qu'une région peut jouir d'une prospérité stable.

Ceux qui, pour une raison ou une autre, croient devoir acheter des colporteurs doivent donner la préférence à ceux de notre race qui habitent la région et qui vendent des produits de maisons canadiennes-françaises. Dans nombre de régions, on trouve des nôtres qui sont engagés dans presque tous les commerces. Pourquoi ne pas les encourager s'ils offrent la qualité requise? Pourquoi donnerait-on son argent durement gagné à des étrangers qui n'ont rien de commun avec nous, qui luttent pour détruire notre commerce à nous et mettant ainsi notre existence en danger, enlèvent à nos fils la possibilité matérielle de s'établir à leur tour?

On dira parfois que nous n'avons pas des nôtres susceptibles de nous donner les mêmes avantages. C'est souvent une erreur. Ainsi, des représentants de maisons américaines de produits pharmaceutiques, d'articles de toilette, y compris les poudres et les parfums, de produits domestiques d'usage courant, drainent pour des centaines de mille dollars,

chaque année, des campagnes du Québec. Pourtant, nous avons toute une série de maisons similaires dont certaines sont particulièrement bien organisées et qui seraient en mesure d'assurer une modeste assistance à des centaines de nôtres, partout, si nous voulions les encourager. Et c'est la même chose dans tous les domaines.

La Ligue de l'Achat Chez Nous offre à tous les nôtres de les renseigner, gratuitement, soit sur l'identité d'une maison en particulier, soit pour leur fournir une liste de nos maisons vendant un produit particulier. On n'a qu'à écrire au secrétaire de la Ligue, 4 est, rue Notre-Dame, Montréal.

REFROIDISSEMENT
DES PIEDS

Service d'Hygiène de l'Association médicale canadienne.

Parmi les inconvénients que présente la saison d'hiver, le refroidissement des pieds en est sûrement un des plus fréquents et contre lequel il faut se garantir. Il est ordinairement causé par une circulation trop lente ou, en d'autres termes, le sang chaud ne se porte pas avec assez de rapidité dans les vaisseaux sanguins des pieds pour les tenir chauds.

Il va sans dire que toute cause qui entrave la circulation occasionne aussi le refroidissement des extrémités et cela se rencontre plus fréquemment en hiver alors que la radiation calorifique du corps est plus rapide. Les personnes dont le cœur est malade au point de nuire à la circulation se plaignent de cette sensation presque de froid aux pieds.

A mesure que l'on vieillit les vaisseaux sanguins tendent à perdre de leur élasticité naturelle, ce qui a aussi pour effet de rendre la circulation du sang plus difficile; plus on avance en âge, plus les artères se durcissent et plus alors on a à souffrir de cet inconvénient du refroidissement des pieds et des mains.

Les jeunes personnes, toutefois, ne sont pas exemptes du pieds et dans leur cas il en dépend le plus souvent de leur façon d'agir. Des chaussures trop justes peuvent peut-être plaire à l'œil et être tout à fait élégantes, mais le pied qu'elles emprisonnent peut en souffrir de plusieurs façons, entre autres, une sensation de froid causée par la mauvaise circulation due à la compression faite par la chaussure.

Le sang tient les pieds chauds et cela se fait naturellement moins que la perte de chaleur ne se fasse si rapidement qu'il n'ait le temps de suppléer à la demande trop pressante. Ainsi si l'on porte une chaussure à semelle très mince par une journée froide, il est évident que la chaleur naturelle du sang ne pourra suffire à combler la perte calorifique qui se fait continuellement, à chaque pas, par le contact des pieds avec le trottoir glacé.

En anglais, lorsqu'on dit: "he has cold feet", cela implique aussi un manque de courage; cela peut avoir un certain bon sens parce que l'on sait que sous l'effet de la peur, les artères se contractent et s'en suivent les conséquences naturelles, mauvaise circulation, sensation de frisson sur la peau et le froid aux pieds.

Ceux qui souffrent habituellement du froid aux pieds doivent en rechercher la cause. Cela peut être un symptôme d'anémie et d'autre condition anormale de l'organisme. Dans chaque cas, l'on favorisera sûrement l'amélioration de cet état de chose en portant des chaussures assez grandes et des bas conformes aux besoins de la saison. Un bain de pieds à l'eau froide suivi d'une friction énergique avec une serviette rude aide à rétablir la circulation. Ceci peut être pratiqué le soir avant de se mettre au lit par les personnes qui sont portées à avoir les pieds froids durant la nuit.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

COMMENCEMENT
D'INCENDIE

A 7.03 heures, hier matin, une alarme a appelé les pompiers à la boucherie Gordon, sur la rue Cascades, près de Concorde, pour un commencement d'incendie. A l'arrivée des pompiers, les flammes étaient éteintes et les dommages ont été insignifiants.

Le mariage a beaucoup de peines mais le célibat n'a aucun plaisir.



Avez-vous PENSÉ ?

Que les Chaussures, Coudre-Chaussures, Pantoufles font de superbes CADEAUX UTILES?

Nous en avons une grande variété pour tous les âges.

Et surtout, nos prix sont très bas.

Ci-dessous, quelques-unes de nos valeurs pour

Vendredi, Samedi et Lundi

COUVRE-CHAUSSURES POUR HOMMES

Pardessus en cachemire noire, doublure lainée, grosses semelles rouges en caoutchouc de première qualité, une boucle. Pointures 6 à 11.

En vente pour 3 jours à \$1.89

COMMANDES PAR MAILLE:—Nous remplirons toute commande par la maille, pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair, ou d'un bon de poste. Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser vos commandes à 169 rue Cascades, St-Hyacinthe, et y inclure 15 centins par article pour frais de maille.

Une Aubaine pour Dames

Un lot de couvre-chaussures en velours noir, garnis de riche fourrure. Talons hauts ou cubains. Doublure outée et très chaude. Pointures 4 à 6. En vente tant qu'il y en aura à \$2.49

PANTOUFLES pour DAMES

Pantoufles en bon feutre de couleurs assorties, dessin tel qu'illustré. Semelles avec coussins à l'intérieur. C'est une pantoufle très chaude. Pointures 3 à 7.

Notre prix spécial 29c

BOTTINES ET PATINS

Voici un magnifique complet qui sera sûrement apprécié. Les bottines sont en cuir noir avec garniture. Patins finis aluminium, rivetés aux bottines. Pointures 1 à 5.

Excellent cadeau à bas prix \$2.44

33 MAGASINS:—Montréal, Verdun, Lachine, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Granby, Shawinigan Falls, Valleyfield, St-Hyacinthe, Drummondville, Sherbrooke et Chicoutimi.

LA MAISON
J.B. Leblanc
LIMITÉE
MONTREAL SHOE STORES
169 rue Cascades,
St-Hyacinthe, Tél. 106



LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES—ET LEUR BANQUE

LA CRÉATION DU HOME—LA PLUS GRANDE INDUSTRIE CANADIENNE

LE MACHINISTE: "Ces dernières années, mon salaire a été de \$110 par mois, en moyenne, mais j'ai gagné jusqu'à \$200. Régulièrement, j'ai toujours déposé une partie de ma paye à la Banque de Montréal."

LE VENDEUR: "Celamerappelle—mais continuez donc votre histoire."

LE MACHINISTE: "Eh bien! ça n'a pas été facile, mais voici ce que j'ai aujourd'hui: une maison sans hypothèque, qui vaut \$2,000, une maison d'été de \$500, plus de \$1,200 à la Banque, une petite auto, de bons meubles, y compris un piano. Naturellement, j'ai mis quelque chose de côté tous les mois pendant plusieurs années."

LE VENDEUR: "C'est ma femme qui gère nos finances. Je lui remets mon chèque de salaire et, après avoir payé les notes de fournisseurs et gardé l'argent de poche nécessaire, elle met le reste à notre compte d'épargne à la Banque de Montréal. C'est pourquoi nous avons eu l'argent voulu pour acheter notre coquette petite maison—une vraie occasion, au comptant."

QUELQUES-UNS DES SERVICES DE LA BANQUE POUR LES CANADIENS ÉCONOMES:

Comptes d'épargne individuels; banque par correspondance; garde des titres et autres papiers précieux; comptes courants; lettres de crédit, mandats et chèques de voyage.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant